

Le Liahona



Il vit ! p. 8

L'instruction, une quête sacrée, p. 26

Une formule simple pour réussir ses études, p. 36

adultes

MESSAGE DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE

- 2 **Enseigner la véritable doctrine**
Par Henry B. Eyring

MESSAGE DES INSTRCTRICES VISITEUSES

- 25 **Sondez diligemment les Écritures**

ARTICLES

- 8 **Il est ressuscité**
Tableaux du Seigneur ressuscité dans l'ancien et le nouveau mondes attestant qu'il est la Résurrection et la Vie.

- 14 **Que signifie l'Expiation pour vous ?**
Par Cecil O. Samuelson, fils
C'est le seul remède complet à nos douleurs, nos péchés, nos tentations et nos déceptions.

- 20 **La voix du Bon Berger** Par Sherry Cartwright Zipperian
Il est crucial pour notre sécurité éternelle d'apprendre à reconnaître la voix du Bon Berger.

- 26 **L'instruction et les saints des derniers jours**
Par Dallin H. Oaks et Kristen M. Oaks
S'appuyant chacun sur une expérience personnelle très différente, frère et sœur Oaks enseignent l'importance qu'a l'instruction pour les saints des derniers jours.

- 38 **Allumer une lueur d'espoir** Par Michael R. Morris
Des saints des derniers jours brésiliens expliquent comment le Fonds Perpétuel d'Études a été une bénédiction pour eux.

DÉPARTEMENTS

- 44 **Les saints des derniers jours nous parlent**
Expériences de service ; alphabétisation par les Écritures ; décision de mission ; prière pour mon père mourant.

- 48 **Comment utiliser ce numéro**
Idées de soirée familiale, sujets abordés dans ce numéro ; une soirée familiale réussie.

SUR LA COUVERTURE

Première page : *Le Christ à Emmaüs*, tableau de Walter Rane.
Dernière page : Photo John Luke.

jeunes

ARTICLES

- 32 **Faire le deuxième mille** Par Paul VanDenBerghe
Jusqu'où peut aller un petit effort supplémentaire ?
- 36 **Ne pas veiller très tard pour étudier**
Par Cinthya Verónica Salazar Márquez
L'obéissance à un principe de l'Évangile m'a aidée à réussir mes études et à trouver l'équilibre dans la vie.

DÉPARTEMENTS

- 21 **Affiche : Apprends de moi**
- 22 **Questions et réponses**
Mes parents ne sont pas pratiquants dans l'Église. Comment puis-je rester fort sans leur soutien ?
- 24 **Ligne sur ligne : Jacques 1:5-6**
Le passage d'Écriture qui a conduit le prophète Joseph dans un bosquet peut aussi vous aider à trouver des réponses.
- 43 **Le saviez-vous ?**



Avril 2009 vol. 10 n° 4

LE LIAHONA 04284 140

Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry,
Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard,
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson

Directeur de la publication : Spencer J. Condie
Consultants : Gary J. Coleman, Kenneth Johnson,
Yoshihiko Kikuchi, W. Douglas Shumway

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Victor D. Cave
Rédacteur principal : Larry Hiller
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jennifer L. Greenwood,
Adam C. Olson

Rédacteur associé : Ryan Carr
Rédacteur adjoint : Susan Barrett

Équipe de rédaction : Christy Banz, David A. Edwards,
Matthew D. Fliton, LaRene Porter Gaunt, Annie Jones, Carrie
Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R. Morris,
Sally J. Odekirk, Judith M. Paller, Joshua J. Parkey,
Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Don L.
Searle, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell
Secrétaire principale : Laurel Teuscher

Directeur artistique : M. M. Kawasaki

Directeur du maquetage : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de maquetage et de production : Cali R. Arroyo,
Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett,
Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker,
Kathleen Howard, Eric P. Johnson, Denise Kirby, Scott M.
Mooy, Ginny J. Nilson

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Randy J. Benson

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous
adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par
l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS
(CHF) à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Église de
Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : *Liahona*,
Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City,
UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à :
liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais,
allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare,
cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois,
espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, haïtien,
hindi, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais,
khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais,
mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais,
portugais, roumain, russe, samoïen, sinhala, slovène,
suédois, tagalog, tahitien, tamul, tchèque, telugu, thaïlandais,
tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de
publication varie selon les langues.)

© 2009 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à
l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent
pas être copiées si une restriction est indiquée dans la
référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit
être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North
Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

Retrouvez *Liahona* en de nombreuses langues sur l'Internet
à : www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel Library ».
(Bibliothèque de l'Évangile). Pour les autres langues, cliquez
sur « Langues ».

For Readers in the United States and Canada:

April 2009 Vol. 10 No. 4, LE LIAHONA (USPS 311-480)
French (ISSN 1522-919X) is published monthly by

The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North
Temple, Salt Lake City, UT 84150, USA subscription price
is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable
taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty
days' notice required for change of address. Include address
label from a recent issue; old and new address *must* be
included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake
Distribution Center at address below. Subscription help line:
1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard,
American Express) may be taken by phone. (Canada Post
Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake
Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368.

enfants

VIENS ÉCOUTER LA VOIX D'UN PROPHÈTE

A2 Retourner sains et saufs auprès de notre
Père céleste Par Dieter F. Uchtdorf

ARTICLES

A8 Questions et réponses sur
l'organisation de l'Église

A12 Heureux d'apprendre Par Lena Harper

DÉPARTEMENTS

A4 Période d'échange : Jésus-Christ
est mon Sauveur
Par Cheryl Esplin

A6 D'ami à ami : Les promesses
d'un prophète
Par Octaviano Tenorio

A10 Épisode de la vie de
Joseph Smith, le prophète :
Il apaise ses ennemis

A15 Musique : Je veux être baptisé

A16 Coloriage



COUVERTURE DE L'AMI
Illustration Jim Madsen.



Essaie de trouver la
bague CLB cebuano
cachée dans ce
numéro. Choisis
la bonne page !

courrier

Une lecture spirituelle

Le Liahona est une grande bénédiction et j'aime beaucoup le lire. Il m'arrive de l'offrir pour que des gens aient une expérience spirituelle en le lisant. J'ai beaucoup aimé le discours du président Monson intitulé « Trois ponts », dans les pages pour les enfants du numéro d'avril 2008. Toutes les choses qu'il nous dit sont vitales pour que nous puissions ressentir une paix spirituelle et mener une vie en accord avec les commandements du Seigneur. *Le Liahona* est une lecture spirituelle formidable.

Eleanor Grimaldi (République Dominicaine)

Il m'aide à m'améliorer

Je suis reconnaissante d'avoir *Le Liahona*. Ma famille et moi l'utilisons pour faire des leçons de soirées familiales et pour aider des amis de l'Église à mieux la connaître. Mais, principalement, *Le Liahona* m'aide à m'améliorer. Les articles me donnent l'immense désir de faire mieux et je me fixe des buts en fonction des enseignements donnés dans les articles. J'aime l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et la possibilité qu'il nous donne de nous améliorer quotidiennement.

Graziele Luiza Ramos de Freitas (Brésil)



Enseigner la vraie doctrine

PAR HENRY B. EYRING

Premier conseiller dans la Première Présidence

Avant la création du monde, il y a eu une guerre entre la lumière et les ténèbres, entre le bien et le mal. La bataille fait encore rage et les pertes semblent être de plus en plus importantes. Nous avons tous des membres de notre famille que nous aimons et qui sont tourmentés par les forces du destructeur qui voudrait rendre malheureux tous les enfants de Dieu. Pour beaucoup d'entre nous, il y a des nuits sans sommeil. Nous essayons d'ajouter toutes les forces bénéfiques que nous pouvons au tourbillon de pouvoirs qui entoure les personnes en danger. Nous les aimons. Nous donnons le meilleur exemple que nous pouvons. Nous supplions Dieu en leur faveur. Il y a longtemps, un sage prophète nous a donné un conseil à propos d'une force que nous sous-estimons peut-être parfois et que nous utilisons donc trop peu.

Alma était le dirigeant d'un peuple menacé de destruction par des ennemis féroces. Face à ce danger, il ne pouvait pas tout faire, il a donc dû choisir. Il aurait pu construire des fortifications, former des armées ou fabriquer des armes. Mais son seul espoir de victoire était d'obtenir l'aide de Dieu et, pour cela, il savait que le peuple devait se repentir. Il a donc choisi d'essayer d'abord une méthode spirituelle : « Et maintenant, comme la prédication de la parole avait une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui était

juste – oui, elle avait eu un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ou quoi que ce fût d'autre qui lui fût arrivé – Alma pensa qu'il était opportun d'essayer la vertu de la parole de Dieu » (Alma 31:5).

Ouvrir les esprits et les cœurs

La parole de Dieu est la doctrine enseignée par Jésus-Christ et par ses prophètes. Alma savait que les paroles de la doctrine ont un grand pouvoir. Elles peuvent ouvrir l'esprit aux choses spirituelles, aux choses invisibles à l'œil naturel. Elles peuvent ouvrir les cœurs à l'amour de Dieu et de la vérité. Dans la 18e section des Doctrine et Alliances, le Sauveur puise à ces deux sources de pouvoir pour ouvrir notre cœur et nos yeux, lorsqu'il enseigne sa doctrine aux gens qu'il veut voir le servir comme missionnaires. Lorsque vous écoutez, pensez à tel jeune homme de votre famille qui hésite maintenant à se préparer à partir en mission. Voici comment le Maître a instruit deux de ses serviteurs et comment vous pourriez enseigner sa doctrine au jeune homme que vous aimez :

« Et maintenant, Oliver Cowdery, c'est à toi que je parle ainsi qu'à David Whitmer, à titre de commandement ; car voici, je commande à tous les hommes de partout de se repentir, et je vous parle comme j'ai parlé à Paul, mon apôtre, car vous recevez le même appel que lui.

« Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (D&A 18:9-10).



Face à un grand danger, Alma a choisi d'employer d'abord une méthode spirituelle pour fortifier son peuple : « Comme la prédication de la parole avait une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui était juste... Alma pensa qu'il était opportun d'essayer la vertu de la parole de Dieu. »

Il commence par dire combien il a confiance en eux. Puis il parle à leur cœur en disant combien son Père et lui aiment chaque âme. Il va ensuite à la base de sa doctrine. Il décrit à quel point nous avons des raisons de l'aimer :

« Car voici, le Seigneur, votre Rédempteur, a souffert la mort dans la chair ; c'est pourquoi, il a éprouvé les souffrances de tous les hommes, afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui.

« Et il est ressuscité des morts afin d'amener tous les hommes à lui, à condition qu'ils se repentent.

« Et comme sa joie est grande pour l'âme qui se repent ! » (D&A 18:11-13.)

Ayant ouvert leur cœur en énonçant la doctrine de sa mission, il leur donne son commandement : « C'est pourquoi vous êtes appelés à inviter ce peuple au repentir » (D&A 18:14).

Pour finir, il leur ouvre les yeux afin qu'ils voient au-delà du voile. Il nous emmène, eux et nous, vers une existence future, décrite dans le grand plan du salut, où nous pouvons nous trouver un jour. Il nous parle d'associations merveilleuses qui méritent que nous donnions tout ce que nous avons en échange :

« Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père !

« Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m'en amenez beaucoup ! » (D&A 18:15-16.)

Dans ces quelques passages, il enseigne la doctrine afin d'ouvrir notre cœur à son amour. Et il enseigne la doctrine afin d'ouvrir nos yeux pour que nous voyions les réalités spirituelles, invisibles à toute intelligence qui n'est pas éclairée par l'Esprit de vérité.

Comment enseigner la doctrine

La nécessité d'ouvrir les yeux et le cœur nous apprend comment enseigner la doctrine. La doctrine tire sa force de la confirmation de sa véracité par le Saint-Esprit. Nous préparons les gens que nous instruisons, de notre mieux, à recevoir le murmure paisible, doux et léger de l'Esprit. Cela demande au moins d'avoir un peu de foi en Jésus-Christ. Cela demande une certaine humilité, une certaine disposition à se soumettre à la volonté du Sauveur à notre égard. La personne que vous voulez aider a peut-être peu de l'une et de l'autre, mais vous pouvez l'exhorter à désirer croire. Plus que cela, vous pouvez prendre confiance

en puisant à une autre des puissances de la doctrine. La vérité peut préparer sa propre voie. Le simple fait d'entendre les paroles de la doctrine peut implanter la semence de la foi dans le cœur. Et même une petite semence de foi en Jésus-Christ favorise la présence de L'Esprit.

Nous pouvons davantage contrôler notre propre préparation. Nous nous faisons un festin de la parole de Dieu dans les Écritures et nous étudions les paroles des prophètes vivants. Nous jeûnons et nous prions pour demander la présence de l'Esprit pour nous-mêmes et pour la personne que nous voulons instruire.

Parce que nous avons besoin du Saint-Esprit, nous devons être attentifs à ne pas faire plus qu'enseigner la véritable doctrine. Le Saint-Esprit est l'Esprit de vérité. Nous lui permettons d'apporter sa confirmation lorsque nous évitons de nous livrer à des conjectures ou à des interprétations personnelles. Cela peut être difficile. Nous aimons la personne que nous essayons d'influencer. Peut-être n'a-t-elle pas fait attention à la doctrine qu'elle a entendue. Il est tentant d'essayer quelque chose de nouveau ou de sensationnel. Mais nous permettons au Saint-Esprit de se manifester comme notre compagnon quand nous prenons soin de n'enseigner que la véritable doctrine.

L'un des moyens les plus sûrs d'éviter la fausse doctrine consiste à choisir d'être simple lorsque nous enseignons. La sécurité réside dans cette simplicité, et l'on ne perd rien d'important en agissant ainsi. Nous le savons parce que le Sauveur nous a dit d'enseigner la doctrine la plus importante aux petits enfants. Écoutez son commandement : « Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents » (D&A 68:25).

Même à un enfant, nous pouvons faire comprendre la doctrine de Jésus-Christ. Il est donc possible, avec l'aide de Dieu, d'enseigner de manière simple la doctrine du salut.

Commencer tôt

Nous avons plus de chances de réussir avec les jeunes. Le meilleur moment pour les instruire est de le faire tôt, lorsqu'ils sont encore protégés des tentations de leur ennemi mortel, et longtemps avant que les paroles de vérité ne leur soient plus difficiles à entendre dans le bruit de leurs combats personnels.

Un père ou une mère avisés ne manqueront jamais l'occasion de réunir leurs enfants pour leur enseigner la



doctrine de Jésus-Christ. Ces moments sont très rares en comparaison des efforts de l'ennemi. Dans la vie d'un enfant, pour une heure de contact avec le pouvoir de la doctrine, il y a peut-être des centaines d'heures de messages et d'images qui nient ou méprisent les vérités salvatrices.

Ne nous demandons pas si nous sommes trop fatigués pour nous préparer à enseigner la doctrine ou s'il ne vaudrait pas mieux l'enseigner à un enfant par le divertissement, ou si l'enfant n'est pas en train de commencer à trouver que nous prêchons trop. Demandons-nous plutôt : « J'ai si peu de temps et si peu d'occasions ; quelles sont les paroles de la doctrine que je vais lui dire pour le fortifier contre ce qui ne manquera pas d'attaquer sa foi ? » Ce que vous dites aujourd'hui sera peut-être ce dont il se souviendra. Et aujourd'hui ne durera pas longtemps.

Les années passent. Nous enseignons la doctrine de notre mieux et, cependant, certains enfants n'y sont pas sensibles. C'est une cause de chagrin. Mais il y a de l'espoir si nous tenons un journal de famille. Pensez à Alma le Jeune et à Énos. Dans leurs périodes

de grandes difficultés, ils se sont rappelé les paroles de leur père, paroles de la doctrine de Jésus-Christ (voir Énos 1:1-4 ; Alma 36:16-19). Cela les a sauvés. Votre enseignement de cette doctrine sacrée ne sera pas perdu.

Les effets durables de l'enseignement

Deux doutes peuvent vous venir à l'esprit. Vous pouvez vous demander si vous connaissez suffisamment bien la doctrine pour l'enseigner. Et, si vous avez déjà essayé de l'enseigner, il se peut que vous vous demandiez pourquoi vous ne voyez pas beaucoup de bons résultats.

Dans ma famille, on raconte qu'une jeune femme peu instruite a eu le courage de commencer à enseigner la doctrine lorsqu'elle n'était que nouvelle convertie. Le fait de savoir que les résultats de son enseignement durent encore me donne la patience d'attendre les fruits de mes propres efforts.

Mary Bommeli est mon arrière-grand-mère. Je ne l'ai jamais rencontrée. Sa petite-fille a entendu raconter son histoire et l'a mise par écrit.

Mary est née en 1830. Les missionnaires ont instruit sa famille en Suisse ; elle avait

Le meilleur moment pour instruire c'est tôt dans la vie, quand les enfants sont encore protégés des tentations de leur ennemi mortel et longtemps avant que les paroles de vérité ne leur soient plus difficiles à entendre dans le bruit de leurs combats personnels.

Il était alors interdit par la loi d'enseigner la doctrine de l'Église à Berlin. Mais Mary ne pouvait pas garder pour elle la bonne nouvelle.

alors vingt-quatre ans. Elle vivait encore chez ses parents et tissait et vendait des étoffes pour aider sa famille, qui avait une petite ferme. Quand les membres de sa famille ont entendu la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, ils ont su qu'elle était vraie et se sont fait baptiser. Les frères de Mary ont été appelés en mission et sont partis sans bourse ni sac. Le reste de la famille a vendu ses biens pour rejoindre les saints en Amérique.

Il n'y avait pas suffisamment d'argent pour que tout le monde parte. Mary a choisi de rester parce qu'elle pensait pouvoir gagner suffisamment d'argent grâce à ses tissages pour subvenir à ses propres besoins et faire des économies pour payer son voyage. Elle est allée à Berlin chez une femme qui l'a employée pour tisser l'étoffe des vêtements de la famille. Elle habitait une chambre de bonne et a monté son métier à tisser dans la salle de séjour de la maison.

Il était alors interdit par la loi d'enseigner la doctrine de l'Église Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à Berlin. Mais Mary

ne pouvait pas garder pour elle la bonne nouvelle. La maîtresse de maison et ses amies se rassemblaient autour du métier à tisser pour entendre la jeune Suissesse les instruire. Elle a parlé de l'apparition de notre Père céleste et de Jésus-Christ à Joseph Smith, des visites d'anges et du Livre de Mormon. Lorsqu'elle est arrivée au récit d'Alma, elle a enseigné la doctrine de la résurrection.

Cela causait quelques problèmes pour son tissage. À cette époque, de nombreux enfants mouraient en bas âge. Les femmes rassemblées autour du métier à tisser avaient perdu des enfants et certaines d'entre elles plusieurs. Lorsque Mary a enseigné la vérité que les petits enfants hériteraient du royaume céleste et que ces femmes pourraient de nouveau être avec eux, avec le Sauveur et avec notre Père céleste, elles étaient en larmes. Mary pleurait aussi. Toutes ces larmes mouillaient le tissu qu'elle avait fait.

Les enseignements de Mary ont causé un problème plus grave. Mary suppliait les femmes de ne pas parler de ce qu'elle leur disait,



IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

Après avoir étudié ce message dans la prière, donnez-le en utilisant une méthode qui favorise la participation des personnes que vous instruisez. Voici quelques exemples :

1. Lisez le premier paragraphe de l'article. Expliquez comment le fait d'avoir le cœur et l'esprit ouverts aide les gens à passer des ténèbres à la lumière. Racontez l'histoire de l'arrière-grand-mère de frère Eyring, Mary Bommeli. Expliquez comment elle a aidé des gens à trouver la lumière. Demandez aux membres de la famille comment ils pourraient enseigner la véritable doctrine à d'autres personnes.

2. Apportez un objet ou une aide visuelle qui peut vous aider à enseigner brièvement un point de doctrine qui vous paraît important (par exemple, apportez une petite graine pour parler de la foi ou un morceau de pain pour parler du Pain de vie). Expliquez l'influence que ce point de doctrine a eue sur votre vie. Demandez aux membres de la famille quels points de doctrine sont importants pour eux.

3. Faites comprendre à la famille les principes d'enseignement énoncés sous le titre « Comment nous devons enseigner ». Proposez-lui d'appliquer ces principes dans une soirée familiale à venir.



PHOTO CHRISTINA SMITH

mais elles le faisaient quand-même. Elles faisaient part de la joyeuse doctrine à leurs amies. C'est pourquoi, un soir, on a frappé à la porte. C'était la police. Mary a été emmenée en prison. En chemin, elle a demandé au policier le nom du juge devant lequel elle devait comparaître le lendemain matin. Elle a demandé s'il avait de la famille. Elle a demandé s'il était un bon père et un bon mari. Le policier a souri et a décrit le juge comme un viveur.

En prison, Mary a demandé qu'on lui donne un crayon et du papier. Elle a écrit une lettre au juge. Elle y a parlé de la résurrection de Jésus-Christ telle qu'elle est décrite dans le Livre de Mormon, du monde des esprits et de la longue période pendant laquelle le juge aurait à méditer et à considérer sa vie avant de se présenter au jugement dernier. Elle a écrit qu'elle savait qu'il avait beaucoup de raisons de se repentir de choses qui briseraient le cœur de sa famille et lui causeraient à lui aussi beaucoup de chagrin. Elle a écrit toute la nuit. Au matin, elle a demandé au policier de porter la lettre au juge. Ce qu'il a fait.

Par la suite, le policier a été convoqué par le juge dans son bureau. La lettre que Mary avait écrite était une preuve irréfutable qu'elle enseignait l'Évangile et qu'elle ne respectait pas la loi. Pourtant, le policier n'a pas tardé à retourner à la cellule de Mary. Il lui a dit que toutes les

accusations étaient retirées et qu'elle était libre de partir. Son enseignement de la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ avait suffisamment ouvert les yeux et le cœur pour qu'elle soit jetée en prison. Et sa déclaration de la doctrine du repentir au juge lui avait permis d'en sortir¹.

Façonner la croyance de vos descendants

Les enseignements de Mary Bommeli n'ont pas touché que ces femmes autour du métier à tisser et le juge. Pendant les nuits qui ont précédé sa mort, mon père, le petit-fils de Mary, m'a parlé des joyeuses retrouvailles qui allaient bientôt avoir lieu dans le monde des esprits. Il me semblait voir la lumière éclatante et les sourires de cet endroit du paradis tant était grande l'assurance avec laquelle il en parlait.

Un moment, je lui ai demandé s'il avait à se repentir. Il a souri. Il a ri doucement en disant : « Non, Hal, je me suis repenti toute ma vie. » La doctrine du paradis que Mary Bommeli a enseignée à ces femmes était une réalité pour son petit-fils. Et même la doctrine enseignée au juge avait eu une influence bénéfique sur la vie de mon père. Ce ne sera pas la fin des enseignements de Mary Bommeli. Le récit de ses paroles transmettra la vraie doctrine à des générations de sa famille encore à naître. Parce qu'elle croyait que même une nouvelle convertie connaissait assez de doctrine pour l'enseigner, l'esprit et le cœur de ses descendants s'ouvriront et seront fortifiés dans le combat.

Vos descendants s'enseigneront mutuellement la doctrine parce que vous l'avez enseignée. La doctrine peut faire plus qu'ouvrir l'esprit aux choses spirituelles et le cœur à l'amour de Dieu. Cette doctrine apporte la joie et la paix, mais elle a aussi le pouvoir d'ouvrir les bouches. Comme ces femmes de Berlin, vos descendants ne pourront pas garder la bonne nouvelle pour eux.

Je suis reconnaissant de vivre à une époque où notre famille et nous avons la plénitude de l'Évangile rétabli. Je suis reconnaissant de la mission d'amour du Sauveur pour nous et des paroles de vie qu'il nous a données. Je prie pour que nous puissions faire part de ces paroles à nos êtres chers. Je témoigne que Dieu, notre Père, vit et aime tous ses enfants. Jésus-Christ est son Fils unique dans la chair et notre Sauveur. Je sais qu'il est ressuscité et je sais que nous pouvons être purifiés en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ. ■

NOTE

1. Voir Theresa Snow Hill, *Life of Henry Eyring and Mary Bommeli*, 1997, p. 15-22.

Il est ressuscité



Ci-dessus : Il est ressuscité, tableau de Del Parson

Les principaux sacrificateurs et les scribes « livreront [le Christ] aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient ; et le troisième jour il ressuscitera » (Matthieu 20:19).

À droite : Il n'est point ici, par Walter Rane

« Il n'est point ici ; il est ressuscité » (Matthieu 28:6).



Ci-dessus : À l'aube, tableau d'Elspeth Young

« Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre » (Matthieu 28:1).



Ci-dessous : Les trois Marie au tombeau, tableau de William-Adolphe Bouguereau

« Elles... virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées » (Marc 16:5).



Ci-dessus : Matin de Pâques, tableau de William F. Whitaker, fils

« Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! (Jean 20:16).



Ci-dessus : Le jardin du sépulcre, tableau de Linda Curley Christensen

« Un ange du Seigneur descendit du ciel [et] vint rouler la pierre » (Matthieu 28:2).

À droite : Pierre et Jean courent au sépulcre tableau de Dan Burr

« Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre ...

« Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre » (Jean 20:3-4).



Ci-dessus : Thomas l'incrédule, tableau de Carl Heinrich Bloch

Le Christ dit à Thomas : « Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ... et ne sois pas incrédule, mais crois » (Jean 20:27).

À droite : Le Christ ressuscité en Galilée, tableau de Gary Smith

*« Jésus, s'étant approché... parla ainsi [aux onze disciples]...
« Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28:18-19).*



Ci-dessus : Pais mes brebis, tableau de Kamille Corry

« Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis » (Jean 21:16).





© 1998 IRI

Ci-dessous : Le Christ sur la route d'Emmaüs, tableau de Greg Olsen

« Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux » (Luc 24:29).



© 1989, REPRODUCTION INTERDITE

À droite : L'ascension de Jésus, tableau de Harry Anderson

« Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel » (Luc 24:51).

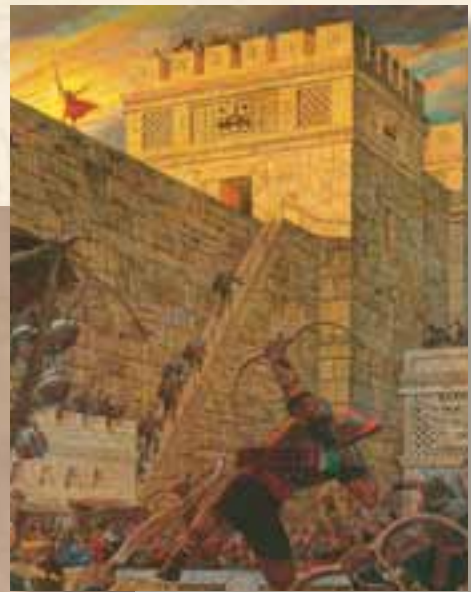
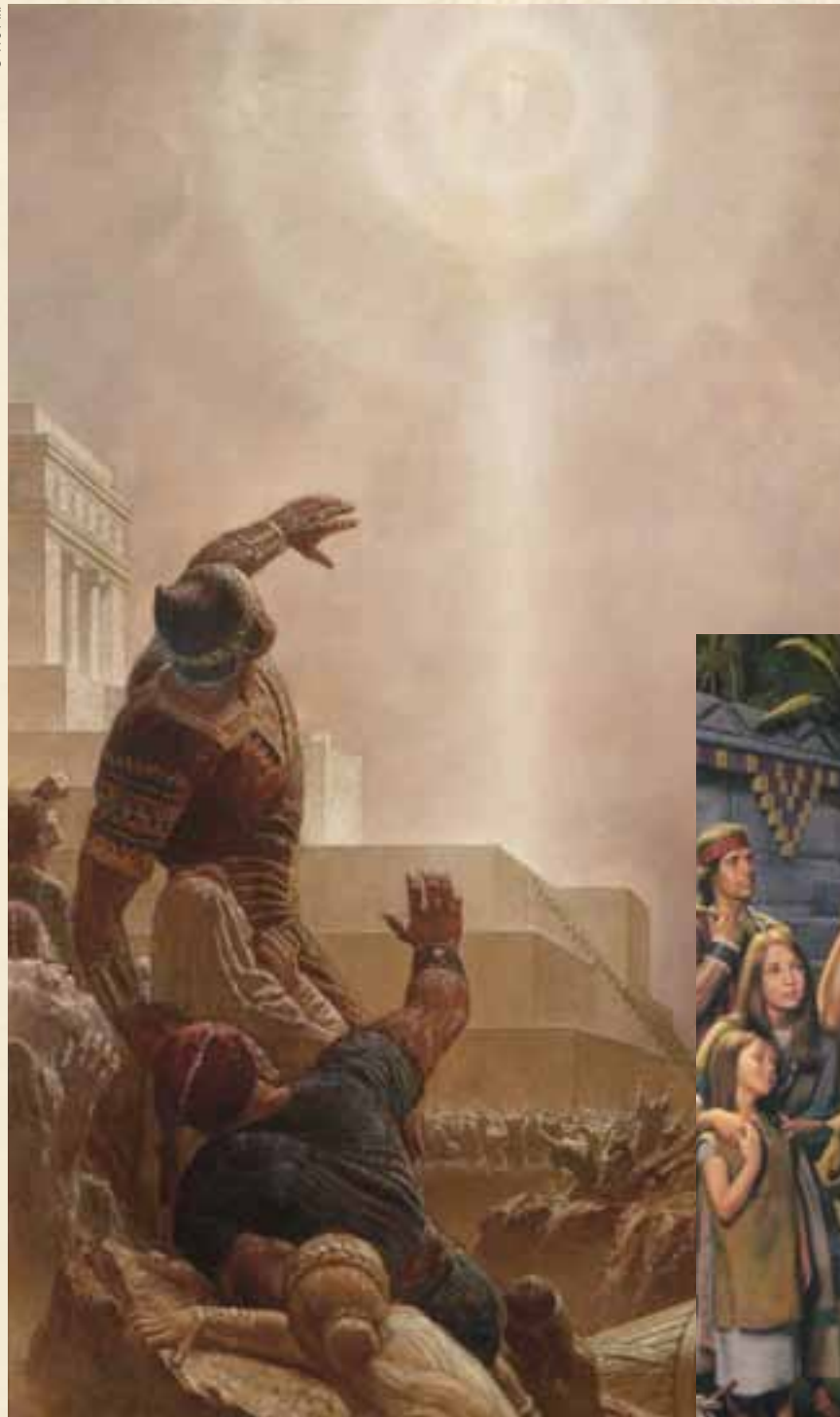


© IRI

Ci-dessous : L'apparition du Christ en Amérique, tableau d'Arnold Friberg

« Et il arriva que lorsqu'ils comprirent, ils levèrent de nouveau les yeux vers le ciel ; et voici, ils virent [le Christ] descendre du ciel » (3 Néphi 11:8).

© 1951 IRI



© 1951 IRI

Ci-dessus : Samuel le Lamanite prophétise, tableau d'Arnold Friberg

Les Néphites qui ne croyaient pas
« lui jetèrent des pierres sur la muraille,
et beaucoup aussi lui tirèrent des flèches »
(Hélan 16:2).



© 2003 IRI

À droite : Le Christ au pays d'Abondance, tableau de Simon Dewey

« La multitude s'avança... toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds, et... témoign[a] qu'il était [le Christ] » (3 Néphi 11:15).



À gauche : Apportez les annales, tableau de Robert T. Barrett

« Oui, Seigneur, Samuel [le Lamanite] a prophétisé selon tes paroles, et elles se sont toutes accomplies.

« Et Jésus leur dit : Comment se fait-il que vous n'ayez pas écrit cela... ? » (3 Néphï 23:10-11.)

Ci-dessous : Le Christ et les enfants du Livre de Mormon, tableau de Del Parson

« [Le Christ] pleura, et la multitude en témoigna, et il prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit » (3 Néphï 17:21).

© 1996 IRI



© 1995

© IRI



À gauche : Le Christ prie avec les Néphites, tableau de Ted Henninger

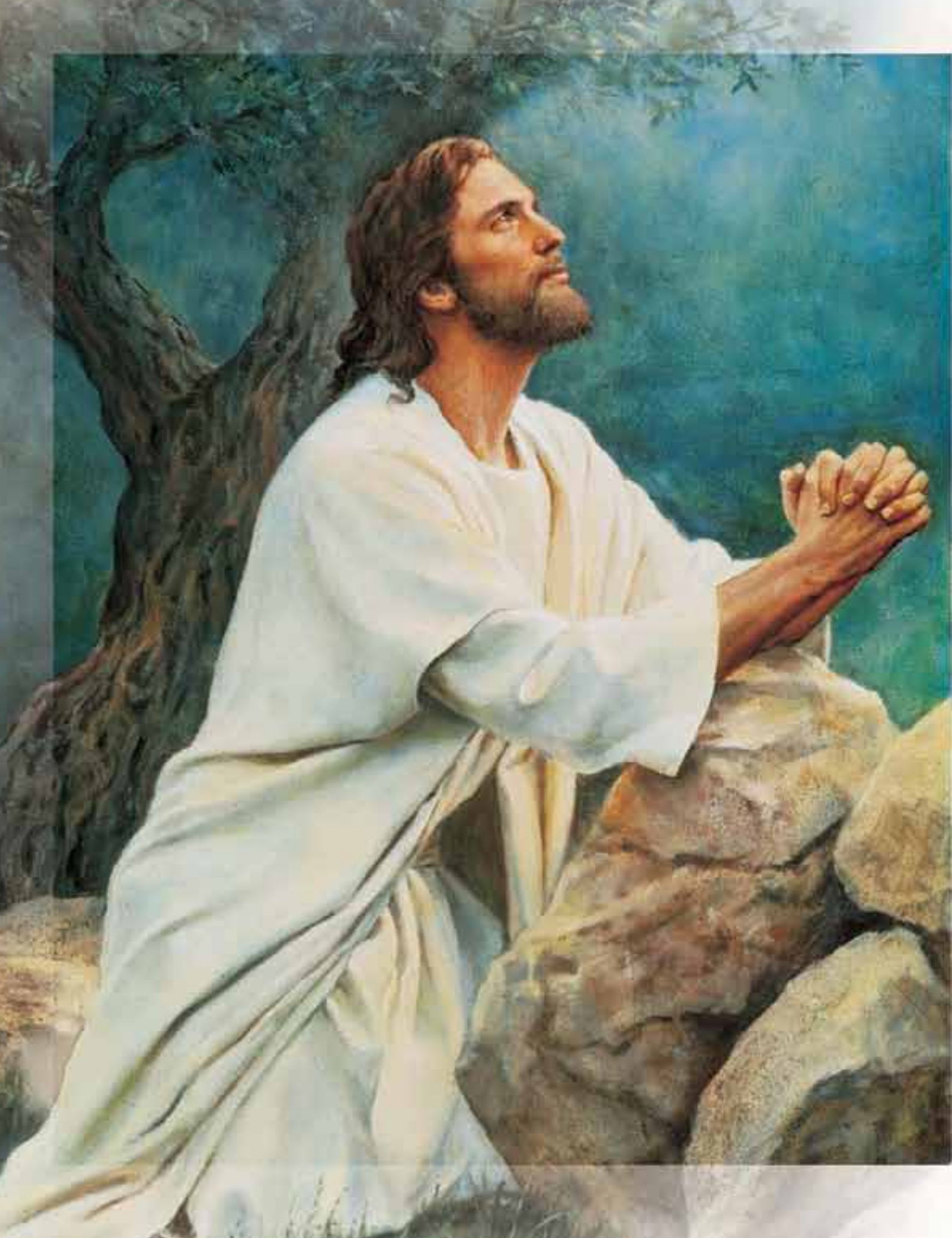
« Nul ne peut concevoir la joie qui nous remplit l'âme lorsque nous... entendîmes [le Christ] prier le Père pour nous » (3 Néphï 17:17).

Ci-dessous : Jésus-Christ apparaît sur le continent américain, tableau de John Scott

« Et [les Néphites] tombèrent aux pieds de Jésus et l'adorèrent » (3 Néphï 11:17).

© IRI





Que signifie l'Expiation pour vous ?

CECIL O. SAMUELSON, FILS

Des soixante-dix

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes¹. »

Ces principes fondamentaux sont fondés sur l'expiation de Jésus-Christ. Le mot *expiation* « signifie la réconciliation de l'homme avec Dieu. Le péché est la cause de la séparation ; le but de l'expiation est donc de corriger et de surmonter les conséquences du péché². » Je crois qu'il est également possible de se séparer de Dieu pour beaucoup d'autres raisons que le péché commis ouvertement.

Le risque de nous éloigner de notre Père céleste et du Sauveur est grand et constamment autour de nous. Heureusement, l'Expiation a aussi été prévue pour toutes ces situations. C'est pour cela que Jacob, frère de Néphi, a dit que l'Expiation est « infinie » (2 Néphi 9:7), c'est-à-dire sans limites ni contraintes imposées de l'extérieur. C'est pour cela qu'elle est si remarquable et si nécessaire. Il n'est donc pas étonnant que nous devions non seulement apprécier ce don incomparable mais aussi le comprendre clairement.

Jésus-Christ était le seul à pouvoir accomplir cette expiation admirable parce qu'il était le seul homme parfait et le Fils unique de Dieu le Père. C'est de son Père qu'il a reçu sa mission pour cette œuvre essentielle, avant la fondation du monde. Sa vie terrestre parfaite, exempte de péché, son sang versé, ses souffrances dans le Jardin et sur la Croix, sa mort librement consentie et la résurrection de son corps hors du tombeau ont rendu possible l'expiation complète pour les gens de toutes les générations du temps.

L'Expiation fait que la Résurrection devient une réalité pour tout le monde. Toutefois, en ce qui concerne nos transgressions et nos péchés personnels, les aspects conditionnels de l'Expiation requièrent notre foi au Seigneur Jésus-Christ, notre repentir et notre soumission aux lois et aux ordonnances de l'Évangile.

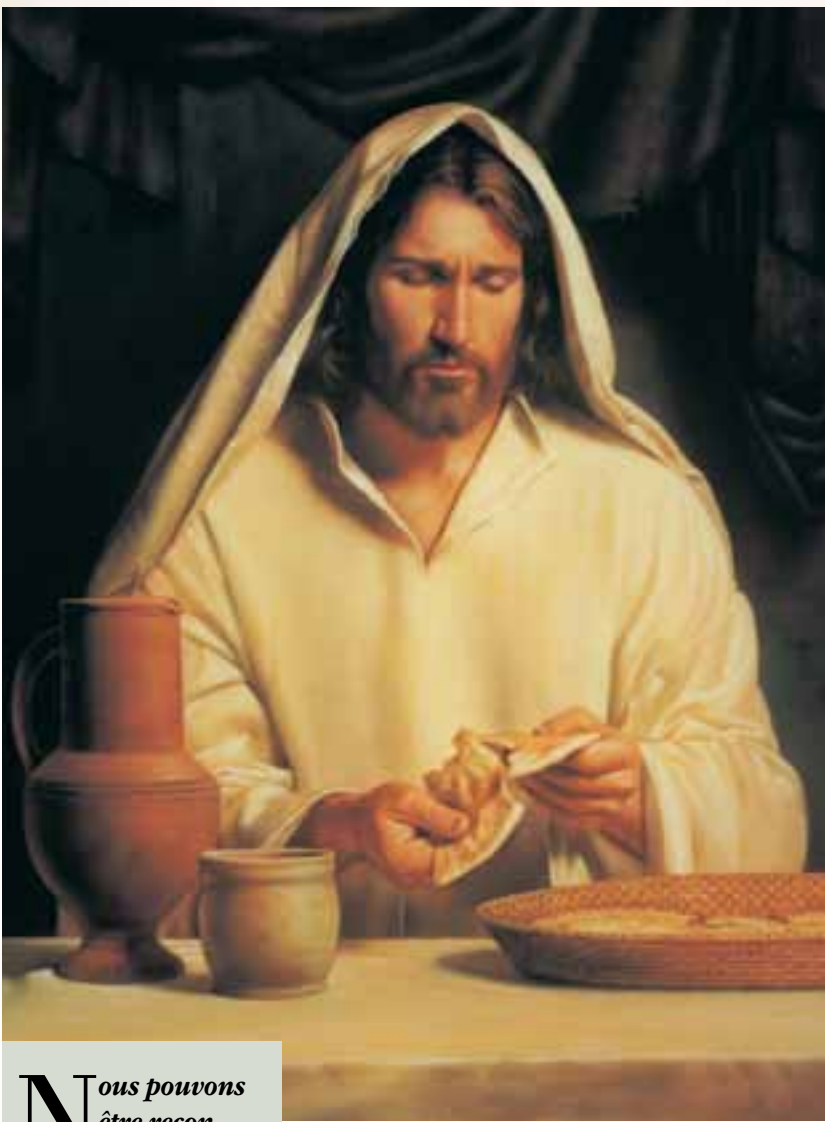
Immortalité et vie éternelle

Le verset sans doute le plus souvent cité dans nos réunions et dans nos écrits est le suivant, merveilleusement clarificateur et récapitulatif, tiré du livre de Moïse : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Grâce à la Résurrection, nous obtiendrons tous l'immortalité. Grâce à l'Expiation, les personnes qui ont assez de foi au Seigneur



L'Expiation est profondément personnelle et conçue spécialement pour notre situation individuelle.



Nous pouvons être reconnaissants que le Sauveur, qui nous comprend mieux que nous ne nous comprenons nous-mêmes, ait instauré la Sainte-Cène pour que nous puissions renouveler régulièrement nos alliances en prenant les emblèmes sacrés.

Jésus-Christ pour prendre son nom sur elles, qui se repentent et obéissent à son Évangile, qui respectent les alliances faites avec lui et son Père et qui participent aux ordonnances salvatrices rendues accessibles de manière sacrée et dans des endroits sacrés connaîtront la joie de la vie éternelle.

Je ne me rappelle pas avoir jamais rencontré quelqu'un professant une grande foi en Jésus-Christ qui ait été très inquiet à propos de la résurrection. Oui, nous avons peut-être tous des questions sur les détails mais nous comprenons que la promesse fondamentale est générale et sûre.

Parce que la vie éternelle est soumise à des conditions et exige que nous fassions des efforts et que nous obéissions, nous avons pour la plupart de temps en temps – voire constamment – des questions sur la manière de vivre comme nous savons devoir

le faire. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a demandé : « Commettons-nous l'erreur de croire que nous devons faire seul le voyage du bien vers le mieux et devenir un saint rien que par courage, par volonté et par discipline³ ? »

Si notre salut n'était qu'une question d'effort personnel, nous serions en grande difficulté parce que nous sommes tous imparfaits et incapables d'obéir pleinement et tout le temps. Comment recevons-nous donc l'aide nécessaire ? Néphi a expliqué le dilemme de la relation entre la grâce et les œuvres quand il a rendu le témoignage suivant : « Car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire » (2 Néphi 25:23).

Le dictionnaire de la Bible nous rappelle que *grâce* signifie mécanisme ou moyen divin qui donne la force ou l'aide, par la miséricorde et l'amour de Jésus-Christ apportés par son expiation⁴. C'est donc par la grâce du Christ que nous ressuscitons et sa grâce, son amour et son expiation nous aident à accomplir les bonnes œuvres et à faire les progrès nécessaires qui seraient sinon impossibles si nous étions laissés à nos seules capacités et à nos seuls moyens.

Le bonheur par l'Expiation

L'une des nombreuses choses que j'admire chez Néphi est son attitude. Il n'a pas eu une vie facile, surtout quand on la compare au confort que la plupart d'entre nous considèrent comme normal. Néphi et sa famille ont passé des années dans le désert avant d'arriver en terre promise. Ils ont subi la faim, la soif et le danger. Néphi a dû affronter de graves problèmes familiaux, surtout dus à Laman et à Lémuel. Il s'est finalement séparé, avec ses disciples, des personnes qui soutenaient Laman et Lémuel.

Face à ces privations et à ces difficultés, Néphi a pu dire : « Et il arriva que nous vécûmes heureux » (2 Néphi 5:27).

Il comprenait qu'il y a une manière de vivre qui apporte le bonheur, indépendamment des difficultés, des épreuves et des déceptions qui sont le lot de toute vie. Il a pu garder à l'esprit la perspective de ce que Dieu avait prévu pour lui et pour son peuple et a ainsi pu éviter d'être abattu par ses frustrations ou par la constatation, justifiée d'ailleurs, que la vie n'est pas juste. Elle n'est pas juste mais son peuple et lui ont néanmoins été heureux. Ils ont compris qu'il allait y avoir une expiation et ils avaient confiance qu'ils en bénéficieraient.

Néphi se posait les questions importantes que nous pourrions nous poser lorsque nous pensons à la place de l'expiation du Christ dans notre vie :

« Oh ! alors, puisque j'ai vu de si grandes choses, puisque le Seigneur, dans sa condescendance pour les enfants des hommes, a visité les hommes avec tant de miséricorde, pourquoi mon cœur pleurerait-il et mon âme languirait-elle dans la vallée des larmes, et ma chair dépérirait-elle, et mes forces faibliraient-elles à cause de mes afflictions ?

« Et pourquoi céderais-je au péché à cause de ma chair ? Oui, pourquoi succomberais-je aux tentations, pour que le Malin ait place dans mon cœur pour détruire ma paix et affliger mon âme ? Pourquoi suis-je en colère à cause de mon ennemi ? » (2 Néphi 4:27-27).

Après s'être lamenté, il répond à ses propres questions en sachant comment il doit aborder ses problèmes : « Éveille-toi, mon âme ! Ne languis plus dans le péché. Réjouis-toi, ô mon cœur, et n'accorde plus de place à l'ennemi de mon âme... Ô Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance » (2 Néphi 4:28, 34).

Cela signifie-t-il que Néphi n'a plus eu de problèmes ? Cela signifie-t-il qu'il a pleinement compris tout ce qui lui arrivait ? Rappelez-vous ce qu'il a répondu à un ange, plusieurs années auparavant, quand on lui a posé une question importante sur l'expiation du Christ qui devait se produire plus tard : « Je sais [que Dieu] aime ses enfants ; néanmoins, je ne connais pas la signification de tout » (1 Néphi 11:17).

Nous non plus, nous ne pouvons pas savoir et ne saurons pas la signification de toutes choses mais nous pouvons et devons savoir que le Seigneur aime ses enfants et que nous pouvons bénéficier de la pleine mesure de la grâce et de l'expiation du Christ dans notre vie et dans nos combats. De même, nous savons et devons nous rappeler qu'il est insensé et dangereux de laisser de la place au malin dans notre cœur.

Même quand nous le comprenons pleinement et que nous nous engageons à exclure le mal et le malin de notre cœur et de notre vie, nous n'y arrivons pas parce que, trop souvent, nous sommes des hommes et des femmes « naturels » (voir Mosiah 3:19). Nous devons donc être reconnaissants d'avoir le principe du repentir et le pratiquer. Nous parlons souvent de notre repentir comme d'un acte ponctuel, ce qu'il est parfois, mais, pour la plupart d'entre nous, c'est le processus constant de toute une vie.

Bien sûr, il y a des péchés d'omission et de commission pour lesquels nous pouvons immédiatement commencer le processus du repentir. Il y a des genres particuliers d'iniquité et de fautes que nous pouvons abandonner et ne jamais répéter. Par exemple, nous pouvons payer une dîme complète le reste de notre vie même si cela n'a pas toujours été le cas. Mais d'autres aspects de notre vie nécessitent une amélioration continue et une attention constante, par exemple la spiritualité, la charité, la sensibilité envers autrui, l'estime pour les membres de sa famille, l'intérêt pour son prochain, la compréhension des Écritures, la participation aux ordonnances du temple et la qualité de nos prières personnelles.

Nous pouvons être reconnaissants envers le Sauveur parce que, nous comprenant mieux que nous ne nous comprenons nous-mêmes, il a instauré la Sainte-Cène afin que nous puissions régulièrement renouveler nos alliances en prenant les emblèmes sacrés avec l'engagement de prendre sur nous son saint nom, de toujours nous souvenir de lui et de garder ses commandements. Quand nous suivons le modèle qui nous permet de vivre heureux, notre repentir et nos actions sont de meilleure qualité et nous sommes plus capables de comprendre et d'apprécier l'Expiation.



Si nous avons envie de respecter et d'aimer le Sauveur en retour, nous ne devons jamais oublier qu'il a fait ce qu'il a fait afin que nous puissions ne pas souffrir autant que lui de ce que la justice, s'il n'y avait qu'elle, exigerait de nous.

Repentir et obéissance

Au cours des semaines qui ont précédé l'organisation de l'Église en 1830, Joseph Smith, le prophète, a reçu une révélation remarquable qui ajoute à notre compréhension de l'Expiation parce que c'était le Sauveur en personne qui parlait et enseignait. Il s'y décrit comme étant « le Rédempteur du monde » (D&A 19:1), déclare qu'il suit la volonté du Père et dit : « Je te commande donc de te repentir et de garder les commandements que tu as reçus » (D&A 19:13).

Ce processus simple de repentir et d'obéissance est véritablement la base d'une vie heureuse. Nous savons que c'est ce que nous devons faire bien que nous oublions parfois pourquoi. Dans la même révélation, le Seigneur nous en rappelle la raison comme suit :

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et

elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas non plus voulu me dérober – .

« Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes » (D&A 19:16-19).

Quelle leçon remarquable ! Je suis sûr qu'aucun de nous ne peut s'imaginer la grandeur et l'intensité de la souffrance du Seigneur lorsqu'il a accompli la grande Expiation. Je doute que Joseph Smith, à cette époque, ait eu la compréhension complète de la souffrance du Sauveur, bien que le prophète ait acquis une meilleure appréciation et une meilleure compréhension suite à ses propres épreuves et ses grandes souffrances de ses dernières années. Pensez aux instructions par lesquelles Jésus lui-même a corrigé Joseph en le conseillant et en le réconfortant dans les sombres heures de son incarcération dans la prison de Liberty. Le Seigneur dit simplement : « Le Fils de l'Homme est descendu plus bas que tout cela. Es-tu plus grand que lui ? » (D&A 128:8).

Cette question adressée à Joseph s'adresse aussi à chacun de nous dans ses luttes et ses épreuves personnelles et propres. Aucun de nous ne devrait jamais douter de la bonne réponse.

Cela donne à réfléchir de savoir que Jésus a subi ce qu'il a subi non parce qu'il n'a pas pu l'éviter mais parce qu'il nous aime. Jésus a, pour son Père, un amour et un respect dont nous ne pouvons qu'imaginer la profondeur et la loyauté. Si nous avons envie de respecter et d'aimer le Sauveur en retour, nous ne devons jamais oublier qu'il a fait ce qu'il a fait afin que nous puissions ne pas souffrir autant que lui de ce que la justice, s'il n'y avait qu'elle, exigerait de nous.

La flagellation, les privations, les sévices, les clous et la tension et la souffrance inconcevables ont tous abouti à la torture atroce qu'il a subie, insupportable pour quiconque n'avait pas ses pouvoirs et sa détermination de maintenir le cap et d'endurer tout ce qui pouvait être infligé.

L'universalité de l'Expiation

En réfléchissant à l'universalité de l'Expiation et à la volonté du Rédempteur de souffrir pour tous nos péchés, nous devons reconnaître que le sacrifice expiatoire couvre aussi tant d'autres choses ! Voyez les paroles suivantes d'Alma au peuple fidèle de Gédéon près d'un siècle avant l'accomplissement du sacrifice expiatoire :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple.

« Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités.

« Or, l'Esprit sait tout ; néanmoins, le Fils de Dieu souffre selon la chair, afin de prendre sur lui les péchés de son peuple, afin d'effacer ses transgressions, selon le pouvoir de sa délivrance ; et voici, tel est le témoignage qui est en moi » (Alma 7:11-13).

Imaginez un remède complet et universel à nos peines, à nos tentations, à nos maladies, à nos péchés, à

nos déceptions et à nos transgressions. Pouvez-vous en imaginer un autre que l'expiation de Jésus ? Puis ajoutez-y sa résurrection incomparable et nous commençons à en comprendre juste assez pour chanter « Merveilleux l'amour que Jésus le Christ m'a donné⁵ ! »

Que signifie l'Expiation pour vous et moi ? Elle signifie tout. Comme Jacob l'a expliqué, nous pouvons nous réconcilier avec le Père « par l'expiation du Christ, son Fils unique » (Jacob 4:11). Cela signifie que nous pouvons nous repentir, entrer en pleine harmonie et complète acceptation avec lui, et éviter les erreurs ou les malentendus qui « nie[nt] la miséricorde du Christ, et ignore[nt] son expiation et le pouvoir de sa rédemption » (Moroni 8:20).

Nous évitons de déshonorer et de discréditer l'expiation du Sauveur en suivant le conseil d'Hélaman qui est aussi pertinent de nos jours que dans les années qui ont précédé immédiatement la venue du Seigneur sur la terre : « Oh ! souvenez-vous, souvenez-vous, mes fils... qu'il n'y a aucune autre manière ni aucun autre moyen par lesquels l'homme puisse être sauvé, si ce n'est pas le sang expiatoire de Jésus-Christ, qui viendra ; oui, souvenez-vous qu'il vient racheter le monde » (Hélaman 5:9).

Son expiation couvre en effet le monde et tous les hommes du début jusqu'à la fin. N'oublions pas, cependant, que, par son universalité et sa totalité, elle est aussi intensément personnelle et expressément conçue pour répondre parfaitement à chacune de nos situations personnelles et la traiter parfaitement. Le Père et le Fils connaissent chacun d'entre nous mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes et ont préparé pour nous une expiation qui est pleinement adaptée à nos besoins, nos difficultés et nos possibilités.

Dieu soit loué d'avoir donné son Fils et le Sauveur soit loué de son expiation ! Elle est vraie, elle opère et nous conduira là où nous devons et voulons être. ■

Extrait d'un discours prononcé le 5 mai 2006, lors de la conférence des femmes à l'université Brigham Young.

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* (cours de 2007 de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours), p. 54.
2. Voir aussi *Guide des Écritures*, à « Expiation, expier », p. 77.
3. David A. Bednar, « Avec la force du Seigneur », *Brigham Young University 2001-2002 Speeches* (2002), p. 123.
4. Voir *Guide des Écritures*, à « Grâce », p. 86-87.
5. « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.

La voix du Bon Berger

PAR SHERRY CARTWRIGHT ZIPPERIAN

Ayant été fermier dans le Montana pendant une grande partie de mes soixante-dix années, j'accorde une grande valeur à la parabole du bon berger, qui se trouve dans Jean 10:1-18 parce que je l'ai vécue. Les expériences suivantes ont donné vie à cette parabole avec une force toute particulière.

Du temps de la Bible, chaque berger rassemblait son troupeau personnel d'entre les nombreux troupeaux réunis pour la nuit dans un bercail (voir les versets 3-4). De même, chaque fois que je déplace mes brebis, je les appelle simplement et elles me suivent.

Il y a des années, ma voisine, Alice, femme alerte de quatre-vingt-seize ans, qui élevait aussi des moutons, est tombée malade pendant la période de l'agnelage. Je lui ai donc proposé d'aider les brebis à mettre bas le soir. Quand je suis entré dans son abri pour l'agnelage, la première nuit où j'étais « de service », les cent brebis d'Alice étaient paisiblement couchées pour la nuit. Mais quand je suis entré, elles ont immédiatement senti la présence d'un étranger. Terrifiées, elles ont d'un seul coup cherché la sécurité en se blottissant toutes dans un coin éloigné (voir verset 5).

La même chose s'est produite plusieurs soirs. J'avais beau entrer silencieusement, les brebis prenaient peur et s'enfuyaient. Je parlais d'une voix apaisante aux agneaux nouveau-nés et aux brebis pendant que je les soignais. Le cinquième soir, elles ne bougeaient plus pendant que je travaillais au milieu d'elles. Elles reconnaissaient maintenant ma voix et me faisaient confiance.

Quelque temps plus tard, j'ai dit à Alice que j'allais donner le biberon à la douzaine d'agnelets dont la mère était morte ou ne produisait pas suffisamment de lait. En imitant Alice, j'ai appelé ses agnelets en disant : « Venez, BaBa ! Venez, BaBa ! » Je m'attendais à ce que les agneaux, affamés, se ruent vers moi comme sur elle. Mais pas un seul n'a levé les yeux. Alice est alors sortie par la porte de sa cuisine et a appelé. En entendant *sa* voix, ils se sont précipités vers elle en réclamant leur lait.

Intrigués, Alice et moi avons fait une expérience. Debout dans l'enclos, Alice a mimé *mon* appel : « Par ici, les petits ! Par ici, les petits ! » et n'a obtenu absolument aucune réaction. Mais quand j'ai appelé exactement avec les mêmes paroles, mes brebis m'ont rapidement entouré. Bien que nous utilisions les mêmes *mots* pour appeler les agneaux, ils ne faisaient pas attention à nos *voix* inhabituelles. Les agneaux n'entendaient loyalement que la voix de leur vrai berger (voir verset 4).

Jean 10 fait la distinction entre *berger* et *mercenaire*. Le berger, à qui appartiennent les brebis, se soucie avec amour de leur sécurité. Par contre, le mercenaire est juste « embauché » et « ne se met point en peine des brebis » (verset 13). La parabole enseigne également que tandis que le mercenaire prend la fuite et abandonne ses brebis (voir verset 12), le berger donne volontairement sa vie pour elles (voir verset 11). C'est certainement vrai pour notre bon berger – notre Sauveur, Jésus-Christ – qui, plein d'amour, a donné sa vie pour nous (voir versets 15, 17-18).

Ces expériences m'ont confirmé l'un des messages essentiels de cette parabole : si nous nous efforçons de connaître personnellement le bon berger et de reconnaître tout de suite sa voix, cela nous empêchera de commettre l'erreur de suivre le mercenaire. En suivant fidèlement la voix de notre bon berger – et d'aucun autre – nous serons guidés vers la sécurité éternelle. ■



DÉTAIL DE LA SECONDE VENUE, TABLEAU DE GRANT ROMNEY CLAWSON

APPRENDS DE MOI

LA CONNAISSANCE DE L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST DÉPASSE TOUTES LES AUTRES
(VOIR MATHIEU 11:29).

« Mes parents ne sont pas pratiquants dans l'Église. Comment puis-je rester fort sans leur soutien ? »

C'est une situation difficile parce que les parents sont généralement les personnes vers lesquelles nous nous tournons pour être guidés. Mais il y a des choses que vous pouvez faire pour rester fort et qui vous aideront à donner le bon exemple à vos parents.

Pour faire entrer l'inspiration dans votre vie, continuez de prier et d'étudier les Écritures. Notre Père céleste entend vos prières et il y répondra.

Ayez recours à d'autres membres de votre famille ou à des membres de l'Église pour avoir l'exemple et le soutien dont vous pouvez avoir besoin. Par exemple, demandez une bénédiction de la prêtrise à vos instructeurs au foyer, à votre évêque ou à votre président de branche s'il n'y a pas chez vous de détenteur de la prêtrise digne.

Vous pouvez fortifier vos frères et sœurs et vos parents par l'exemple de votre foi. Vous pouvez faire la soirée familiale, la prière en famille ou la lecture des Écritures en famille avec vos frères et sœurs. Peut-être vos parents voudront-ils se joindre à vous.

Il est très important de continuer à aimer vos parents. Ne les jugez pas. Mais faites preuve de gentillesse et de patience. Ils ont encore besoin de votre amour et de votre soutien comme vous avez besoin des leurs.

Priez pour vos parents



Invite-les à faire la prière en famille. Invite-les à des activités de l'Église. Organise la soirée familiale. Prie beaucoup pour eux et efforce-toi de donner le bon exemple. Ainsi, tu les fortifieras et renforcera ton témoignage, tu te sentiras mieux et le Seigneur t'aidera à rester fort dans l'Église. Fais-le avec foi et consécration et il répondra à tes prières.

Sonia B., vingt ans (Yucatán, Mexique)

N'abandonne pas !

Mon père n'est pas membre de l'Église et ma mère et mes sœurs sont non pratiquantes. Cela me fait mal de les voir faire peu de cas de mes croyances. Mais ma foi se développe du fait que j'assiste au séminaire, aux réunions de l'Église et à la soirée d'activités, ainsi que quand je prie et lis les Écritures. Le meilleur conseil que je puisse donner est de ne pas abandonner.

Amanda B., seize ans (Nevada, États-Unis)

Comment rester pratiquant

Je connais une fille étonnante qui est extrêmement forte dans l'Église bien que ses parents soient non pratiquants. Elle inspire les autres filles et elle a déjà mérité sa médaille de la jeune fille accomplie. Elle dit que le soutien des autres jeunes filles, le fait d'aller régulièrement à l'église et de communiquer vraiment avec son Père céleste sont tous d'excellentes aides pour rester pratiquante.

Chelsea C., dix-sept ans (Oklahoma, États-Unis)

Un havre



Je mets ma confiance dans la prière et dans l'étude des Écritures pour fortifier mon témoignage et j'ai trouvé un havre en participant au scoutisme et au programme des Jeunes Gens et en remplissant mes appels. Cela aide aussi de suivre les conseils des prophètes et de choisir de bons amis. Rappelle-toi de toujours donner le bon exemple aux membres de ta famille en leur témoignant sincèrement de l'amour, de l'intérêt et du respect. Si tu joues ton rôle, le Seigneur jouera le sien.

Frère Whigham, vingt et un ans (mission de San Francisco, Californie, États-Unis)

Le courage vient de leur exemple

Ma mère est non pratiquante et le reste de ma parenté n'appartient pas à l'Église. Ce que je fais, c'est faire confiance à mes dirigeants et à mes amis ; ils m'aident toujours. Ils sont très importants dans ma vie car ils me soutiennent dans ma façon de vivre et dans mon but de partir en mission. Ils me donnent beaucoup de courage par leur exemple. Il faut apprécier l'amitié des gens qui t'aident à faire de toi un membre plus fort et passer plus de temps avec eux car tu auras sûrement toujours quelque chose à apprendre.

Ivana S., vingt ans (Buenos Aires, Argentine)

Exprime ton amour à tes parents

Continue de parler avec tes parents et essaie d'obtenir leur soutien. Exprime-leur ton amour et ton estime et dis-leur qu'il est important pour toi d'aller à l'église. Demande à tes dirigeants qu'ils te transportent et vois si

l'évêque peut essayer de parler à tes parents. Prie et demande son soutien à notre Père céleste et prie pour que tes parents commencent à se rendre compte qu'il est important pour toi de rester pratiquant. Tu peux aussi devenir plus fort en lisant tous les jours le Livre de Mormon et en obéissant aux commandements.

Craig L., seize ans (Missouri, États-Unis)

Deux réseaux de soutien

Je vois beaucoup ce genre de situation dans ma mission et les jeunes qui la connaissent sont courageux. Comment font-ils ? Ils mettent sur pied un réseau de soutien au sein de l'Église grâce à des amis et à des dirigeants et grâce au Seigneur en priant, en lisant chaque jour les Écritures et en assistant aux réunions de l'Église. Tu peux y arriver en faisant cela !

Frère Jones, vingt et un ans (mission de Papeete, Tahiti)



TU PEUX AFFERMIR TA FAMILLE

« Jeunes, soyez forts nous rappelle que c'est une grande bénédiction d'être membre d'une famille... Les familles ne sont pas toutes les mêmes, mais chacune est importante dans le plan de notre Père céleste (brochure, 2001, p. 10).

« Toutes les familles ont besoin d'être fortifiées, de la famille idéale à la famille qui a le plus de difficultés. Vous pouvez être à l'origine de cet affermissement. En fait, dans votre famille, vous êtes peut-être la seule source de force spirituelle. Le Seigneur compte sur vous pour apporter les bénédictions de l'Évangile à votre famille.

« Il est très important de prendre des habitudes de justice, ce qui vous permettra de montrer le bon exemple à votre famille quelle qu'elle soit. »

Mary N. Cook, première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, « Fortifier le foyer et la famille », Le Liahona, novembre 2007, p. 11.

PROCHAINE QUESTION

« Comment puis-je avoir des pensées pures quand tant de personnes portent des vêtements impudiques ?

Veillez envoyer votre réponse avant le 15 mai 2009, à :

**Liahona, Questions & Answers 5/09
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA
Ou par courrier électronique à :
liahona@ldschurch.org**

Vous devez inclure l'autorisation et les renseignements suivants dans votre message ou votre lettre :

NOM ET PRÉNOM

DATE DE NAISSANCE

PAROISSE (OU BRANCHE)

PIEU (OU DISTRICT)

J'autorise la publication de la réponse et de la photo :

SIGNATURE

SIGNATURE D'UN DES PARENTS (SI VOUS AVEZ MOINS DE DIX-HUIT ANS)

Jacques 1:5-6.

L'apôtre Jacques nous a enseigné la clé pour recevoir de Dieu la sagesse.

Demandez à Dieu

La lecture de ce verset a amené Joseph Smith à prier dans le Bosquet Sacré, où il a eu la Première Vision (voir Joseph Smith, Histoire 1:11-17). Voyez-vous, dans votre famille ou dans votre expérience personnelle, des exemples où quelqu'un qui cherchait la sagesse a reçu une réponse à sa prière ? Notez-le dans votre journal.

Avec libéralité [traduction littérale de la version du roi Jacques]

Avec libéralité – librement, généreusement, abondamment.

Reproche

Reproche – critique, réprimande, gronderie. Autrement dit, Dieu vous répondra et ne sera jamais fâché contre vous si vous le priez sincèrement de vous accorder une réponse à une question.



Donne à tous

« Les enfants de Dieu ont le droit sacré d'aller à lui et de recevoir des révélations... Dieu ne fait pas acceptation de personnes ; nous avons tous le même droit. »

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith (cours de 2007 de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours), p. 140.

5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera **6** donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.



Demandez avec foi

« [Joseph Smith, le prophète,] dit qu'après avoir lu ce verset il sut avec certitude qu'il devait, soit mettre la promesse du Seigneur à l'épreuve en lui demandant, soit courir le risque de rester dans les ténèbres à jamais... Il avait lu l'Écriture, l'avait comprise et avait mis sa confiance en Dieu, son Père éternel ; il s'agenouilla donc et pria, sachant que Dieu lui donnerait la lumière qu'il recherchait avec tant de ferveur. Joseph Smith nous enseigna le principe de la foi – *par l'exemple.* »

Thomas S. Monson, « Joseph Smith, le prophète, enseignait par l'exemple », L'Étoile, juin 1994, p. 5.

Elle [la sagesse] lui sera donnée

Notre Père céleste entend vos prières et y répond. Ses réponses arrivent en son temps et de diverses manières – par exemple, dans votre vie, par les actes de gentillesse d'autres personnes ou par le murmure doux et léger du Saint-Esprit. Voici quelques manières dont vous pouvez vous préparer à être guidé par l'Esprit (extrait de « Révélation », *Ancrés dans la foi*, 2004, p. 157-162) :

- Priez pour être guidé.
- Soyez recueilli.
- Soyez humble.
- Respectez les commandements.
- Prenez la Sainte-Cène dignement.
- Étudiez les Écritures tous les jours.
- Prenez le temps de méditer.
- Lorsque vous recherchez l'inspiration sur un sujet précis, étudiez la question dans votre esprit.
- Recherchez patiemment la volonté de Dieu.

Sondez diligemment les Écritures



Enseignez les Écritures et les citations qui aideront les sœurs à qui vous rendez visite

à comprendre ces principes. Invitez les sœurs que vous instruisez à exprimer ce qu'elles ont ressenti et appris.

Pourquoi sonder les Écritures ?

Howard W. Hunter (1907-1995) :

« Je vous recommande les révélations de Dieu qui sont la norme selon laquelle nous devons vivre et mesurer chaque décision et chaque action. Par conséquent, lorsque vous avez des soucis et des difficultés, affrontez-les en vous référant aux Écritures et aux prophètes » (« Fear Not, Little Flock », 1988-1989 *Devotional and Fireside Speeches*, 1989, p. 112).

Ezra Taft Benson (1899-1994) :

« Le succès dans la justice, la force d'éviter les tromperies et de résister à la tentation, les directives pour la vie quotidienne, la guérison de l'âme – ce ne sont là que quelques-unes des promesses que le Seigneur a faites à ceux qui viennent à sa parole... Nous ne trouverons certaines bénédictions que dans les Écritures, uniquement en venant à la parole du Seigneur et en nous y tenant ...

« Engagez-vous de nouveau à étudier les Écritures. Plongez-vous en elles, quotidiennement, afin que la puissance de l'Esprit vous accompagne dans vos appels. Lisez-les en famille et apprenez à vos enfants à

les aimer et à les chérir » (« Le pouvoir de la parole », voir *L'Étoile*, 1986, numéro 6, p. 83).

Spencer W. Kimball (1895-1985) :

« Plus vous vous familiariserez avec les vérités des Écritures, plus vous serez efficaces dans le respect du deuxième



grand commandement d'aimer votre prochain comme vous-mêmes. Devenez des érudites des Écritures – non pas pour abaisser les autres, mais pour les élever ! Après tout, qui a plus besoin 'd'amasser des trésors' de vérité de l'Évangile (dans lesquels elles puissent puiser dans les moments de besoin) que les femmes et les mères qui font tant pour nourrir et pour enseigner ? » (voir « Le rôle des femmes justes », *L'Étoile*, mai 1980, p. 173.)

Comment puis-je chérir les Écritures ?

2 Néphi 4:15 : « Car mon âme fait ses délices des Écritures, et mon cœur les médite et les écrit pour l'instruction et le profit de mes enfants. »

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours :

« Une bonne manière de commencer à étudier les Écritures est de nous les 'appliquer' à nous-mêmes (voir 1 Néphi 19:23). Certains commencent en choisissant, dans le Guide des Écritures, un sujet sur lequel ils ont besoin d'en savoir davantage. Ou bien, ils commencent au début d'un livre d'Écritures et recherchent, au fil de leur lecture, des enseignements précis ...

« Quelle que soit la manière dont on commence à étudier les Écritures, le secret qui permet d'accéder à des connaissances importantes est d'étudier en permanence. Je ne me lasse jamais de découvrir les grands trésors de vérité que contiennent les Écritures parce qu'elles enseignent 'avec clarté, d'une manière aussi claire qu'une parole peut l'être' (2 Néphi 32:7). Les Écritures « témoignent du Christ » (voir Jean 5:39). « Elles nous disent tout ce que nous devons faire » (voir 2 Néphi 32:3). Elles « peuvent [nous] rendre sage à salut » (2 Timothée 3:15).

« Et, grâce à ma lecture des Écritures et aux prières qui accompagnent mon étude, j'ai acquis une connaissance qui m'apporte la paix et m'aide à concentrer mon énergie sur les priorités éternelles. Du fait que j'ai commencé à lire quotidiennement les Écritures, j'ai appris des choses sur mon Père céleste, sur son Fils Jésus-Christ et sur ce que je dois faire pour être comme eux » (voir « Mon âme fait ses délices des Écritures », *Le Liahona*, mai 2004, p. 109).

Thomas S. Monson, président de l'Église :

« Les saintes Écritures parent nos étagères. Assurons-nous qu'elles nourrissent notre esprit et qu'elles guident notre vie » (« La force considérable de la Société de Secours », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 114). ■

L'INSTRUCTION

ET LES SAINTS DES DERNIERS JOURS



L'acquisition de connaissances est l'activité sacrée de toute une vie qui plaît à notre Père céleste et qui est favorisée par ses serviteurs.

PAR DALLIN H. OAKS

Du Collège des douze apôtres

ET KRISTEN M. OAKS

Dans un discours prononcé lors de l'investiture d'un nouveau président de l'université Brigham Young, J. Reuben Clark, fils, (1871-1961), membre de la Première Présidence, a déclaré : « Quiconque veut pénétrer dans le domaine des connaissances doit l'aborder comme Moïse s'est approché du Buisson ardent ; il se tient sur un sol sacré ; il veut acquérir des choses sacrées. Nous devons entreprendre cette quête de la vérité – dans tous les domaines des connaissances humaines, quelles qu'elles soient, non seulement avec respect mais aussi dans un esprit d'adoration¹. »

Nous, saints des derniers jours, croyons aux études et nous avons une conception de la manière et de la raison d'en faire. Notre religion enseigne que nous devons chercher la connaissance par l'Esprit et que nous avons pour intendance d'utiliser notre connaissance au profit du genre humain.

Notre quête de la vérité

Brigham Young (1801-1877) a enseigné : « [Notre] religion... [nous] pousse à rechercher diligemment à acquérir des connaissances. Aucun autre peuple n'est plus avide de voir, d'apprendre et de comprendre la vérité². »

Notre quête de la vérité doit être aussi vaste que les activités de notre vie et aussi profonde que notre situation le permet. Un saint des derniers jours instruit doit chercher à comprendre les problèmes religieux, physiques, sociaux et politiques importants du jour. Plus nous avons la connaissance des lois célestes et des choses terrestres, plus nous



pouvons exercer une influence bénéfique autour de nous et plus nous sommes à l'abri des influences vulgaires et néfastes qui peuvent nous tromper et nous détruire.

Dans notre quête de la vérité, nous devons rechercher l'aide de notre Père céleste aimant. Son Esprit peut diriger et intensifier nos efforts pour apprendre et magnifier notre capacité d'assimiler la vérité. Cet apprentissage avec l'aide de l'Esprit ne se limite pas aux salles de cours ni à la préparation d'examens scolaires. Il s'applique à tout ce que nous faisons dans la vie et partout où nous le faisons – chez nous, au travail et à l'église.

Si nous cherchons à recevoir et à appliquer la direction de l'Esprit dans un monde mené par les tendances et les problèmes de notre époque, nous sommes face à une avalanche d'informations souvent fausses et futiles offertes par la technologie moderne. Nous risquons de devenir ce qu'un observateur a appelé 'des panneaux solaires humains' – prêts à tout absorber lorsque nous nous connectons à ce vaste réseau d'information auquel on accède par le simple fait d'appuyer sur un bouton³. »

Nous subissons également le bombardement d'animateurs de débats télévisés, de psychologues de la télévision, de magazines de mode et de commentateurs de médias dont les valeurs faussées et les pratiques discutables peuvent orienter notre opinion et influencer notre comportement. Par exemple, Spencer W. Kimball (1895-1985) a dit : « Il n'y a jamais eu d'époque où le rôle de la femme ait été plus confus⁴. »



Dans ces conditions, la confusion, le découragement ou le doute vis-à-vis de soi peuvent commencer à éroder notre foi et à nous détourner du Sauveur et de l'édification de son royaume ici-bas. Si nous concentrons nos décisions sur les tendances et les directives du monde, nous flotterons et serons « emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » (Éphésiens 4:14).

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas influencée par l'opinion publique ; elle enseigne des principes. La différence est profonde. Les tendances, la mode et l'idéologie pop sont fugaces et éphémères. Les principes servent d'ancres de sécurité, de direction et de vérité. Si nous amarrons nos idéaux

et notre direction à la doctrine et aux principes, par exemple la foi au Seigneur Jésus-Christ et l'obéissance aux prophètes, nous aurons un guide totalement fiable et immuable pour les décisions de notre vie⁵. »

Nous ne devons pas avoir peur. Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Le Seigneur sait ce que vous devez faire et ce que vous devez savoir. Il est bon

et omniscient. Vous pouvez donc, avec confiance, vous attendre à ce qu'il ait préparé des occasions d'apprendre à vous préparer au service que vous rendrez. Vous ne reconnaîtrez pas parfaitement ces occasions... Mais quand vous donnerez la priorité aux choses spirituelles dans la vie, vous aurez la bénédiction de vous sentir guidés vers certaines connaissances et vous serez motivés pour travailler plus dur⁶. »

Dignité personnelle

Nos efforts pour apprendre doivent être associés à la dignité personnelle si nous voulons recevoir la direction du Saint-Esprit. Nous devons éviter l'impureté sexuelle, la pornographie et la drogue ainsi que les sentiments

négatifs envers les autres ou nous-mêmes. Le péché chasse l'Esprit du Seigneur. Alors, la lumière spéciale de l'Esprit ne nous éclaire plus et la lampe de la connaissance vacille.

Dans la révélation moderne, il nous est promis que, si nous avons l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu, ce qui inclut la dignité personnelle, notre « corps tout entier sera rempli de lumière, et il n'y aura pas de ténèbres en [nous] ; et ce corps qui est rempli de lumière comprend tout » (D&A 88:67).

Nous pouvons vérifier l'exactitude de ce principe éternel par expérience personnelle directe. Rappelez-vous une occasion où vous avez éprouvé du ressentiment ou que vous avez eu un esprit de querelle. Pouviez-vous étudier efficacement ? Avez-vous alors reçu de la lumière ?

Le péché et la colère enténébrent l'esprit. Ils produisent un état opposé à la lumière et à la vérité qui caractérisent l'intelligence, qui est la gloire de Dieu (voir D&A 93:36). Le repentir, qui peut nous purifier du péché par le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, est donc une étape essentielle sur le chemin de la connaissance pour toutes les personnes qui sont à la recherche de la lumière et de la vérité grâce au pouvoir d'enseignement du Saint-Esprit.

Nous sommes des êtres imparfaits mais chacun de nous peut s'efforcer d'être plus digne de la compagnie de l'Esprit, ce qui multipliera notre discernement personnel et nous préparera à mieux défendre la vérité, à tenir bon face à la pression sociale et à apporter quelque chose de positif.

Études

Dans nos choix en matière d'études, nous devons nous préparer à subvenir à nos besoins et à ceux des personnes qui peuvent devenir dépendantes de nous. Il est nécessaire d'avoir des compétences recherchées sur le marché du travail. Les études sont indispensables à la sécurité et au bien-être personnels.

Notre Père céleste attend de nous que nous utilisions notre libre arbitre et l'inspiration pour nous analyser et analyser nos compétences puis décider des études que nous devons poursuivre. C'est surtout important pour les jeunes qui ont terminé leurs études secondaires, qui sont revenus de mission et qui doivent maintenant prendre une décision quant à la poursuite de leurs études et à leur vie professionnelle future. Le choix pouvant être sensiblement différent pour les hommes et les femmes, nous commençons par nous appuyer sur nos expériences comparatives



en croyant qu'elles sont typiques de nombreux saints des derniers jours.

Frère Oaks : Comme la plupart des jeunes gens, j'ai fait des études approfondies, suivies et motivées par le besoin de me qualifier afin de subvenir aux besoins d'une famille. Après le deuxième cycle, j'ai fait le troisième. Je l'ai financé par un travail à temps partiel et par un emprunt remboursable grâce à ma capacité d'avoir des revenus supérieurs du fait de mes études. Entre-temps, je me suis marié et nous avons commencé à avoir des enfants. Le soutien de ma femme et la responsabilité de subvenir aux besoins d'une famille grandissante ont amélioré mes résultats scolaires et m'ont énormément motivé pour réussir mes études et pour avancer dans ma vie professionnelle. Après la fin de mes études, j'ai consacré une part du temps libre que je commençais à avoir alors à poursuivre ma formation professionnelle et à lire davantage dans les domaines de l'histoire de l'Église et de la culture générale que je souhaitais étudier depuis longtemps.

Sœur Oaks : Les études et les expériences éducatives des femmes sont souvent très différentes de celles des hommes. J'ai grandi à une

époque où les femmes semblaient n'avoir que deux possibilités pour subvenir à leurs besoins – : l'enseignement ou la garde d'enfants. Mon « problème » était que je n'ai jamais envisagé de choisir l'une d'elles. Je ne trouvais pas possible ni nécessaire de subvenir à mes besoins. J'aimais apprendre et je savais travailler ; en fait, j'aimais travailler. J'ai eu de nombreux emplois d'été et de bons résultats scolaires. Quand j'ai commencé à comprendre que je devais subvenir complètement à mes besoins, j'ai été effrayée, presque paralysée par les difficultés imprévues qui me semblaient s'annoncer pour moi. Je n'avais pas de réelles compétences professionnelles. Mes études de culture générale avaient nourri mon âme mais il me fallait maintenant remplir mon porte-feuille.

J'ai fait des études de troisième cycle pour acquérir les compétences nécessaires pour subvenir à mes besoins. J'ai aimé chaque instant de ces études et non seulement j'ai appris de nouvelles idées mais j'ai aussi découvert mes propres capacités. Là où je m'étais sentie timide et quelque peu vulnérable, je me sentais maintenant capable et compétente pour affronter seule la vie.

Croisées de chemin

Nous savons que rien n'est plus embarrassant que de ne pas savoir quoi faire plus tard, mais rien n'est plus satisfaisant que de découvrir nos propres capacités. Lisez votre bénédiction patriarcale, voyez quelles sont vos aptitudes et vos talents et allez de l'avant. Faites le premier pas et des portes s'ouvriront. Par exemple, quand sœur Oaks a commencé à étudier la littérature anglaise, elle n'a jamais imaginé que cela la conduirait à une maison d'édition à Boston. Quand frère Oaks a étudié la comptabilité, il ne se doutait pas que cela le conduirait à des études juridiques,



Cet apprentissage avec l'aide de l'Esprit ne se limite pas aux salles de cours ni à la préparation des examens scolaires. Il s'applique à tout ce que nous faisons dans la vie et à tous les lieux où nous le faisons – chez nous, au travail et à l'église.





L' instruction ne se limite pas aux études officielles. La pratique d'apprendre notre vie durant peut accroître notre capacité d'apprécier et de savourer le fonctionnement et la beauté du monde qui nous entoure.

à l'université Brigham Young puis à la Cour suprême d'Utah. Pour le Seigneur, « toutes choses concourent [à notre] bien » (Romains 8:28) et l'instruction que nous recevons nous est donnée par étapes successives au fur et à mesure du déroulement de notre vie.

Nous devons choisir avec soin notre apprentissage car il a une rémanence éternelle et, quels que soient la connaissance utile, la sagesse ou « le degré d'intelligence » que nous acquérons dans cette

vie, « ils se lèveront avec nous dans la résurrection » (D&A 130:18).

Il est inquiétant que tant de personnes, particulièrement de femmes, doutent d'elles-mêmes et de leur capacité de réussir. S'adressant à des étudiantes en mathématiques, en science et en informatique en mars 2005, Cecil O. Samuelson, fils, président de l'université Brigham Young, membre des soixante-dix, a déclaré : « L'un de vos professeurs m'a dit... que certaines d'entre vous manquent plus de confiance en leurs capacités et en leur avenir que les hommes qui font les mêmes études, bien que tout montre que ce n'est pas justifié. Vous devez être conscientes de vos talents, de vos compétences, de vos capacités et de vos points forts et bien comprendre le don que Dieu vous a fait⁷. »

Les femmes surtout peuvent essayer des commentaires négatifs quand elles aspirent à avoir une vie professionnelle. Une jeune sœur approchant de la trentaine et devant subvenir à ses besoins a écrit pour demander conseil. Elle a confié qu'elle avait parlé à un

représentant de l'autorité ecclésiastique de son projet de faire des études de droit et qu'il le lui avait déconseillé. Nous ne savons pas quelles étaient ses capacités et ses défaillances ; le conseil qu'elle a reçu était peut-être fondé là-dessus ou sur une inspiration en rapport avec sa situation. Mais on pouvait sentir sa détermination dans toutes les pages de sa lettre et il était clair qu'il fallait lui conseiller d'atteindre son plein potentiel.

Dans son message délivré lors de la réunion générale de la Société de Secours du 29 septembre 2007, Thomas S. Monson a dit aux femmes : « Ne priez pas pour avoir des tâches à la hauteur de vos capacités mais priez pour avoir la capacité d'être à la hauteur de vos tâches. Ensuite, l'accomplissement de vos tâches ne sera pas un miracle mais vous serez le miracle⁸. »

Nous mettons en garde les hommes et les femmes contre la tentation de ne pas donner la bonne priorité au mariage à cause du besoin de terminer leurs études et de s'établir financièrement. C'est un manque de clairvoyance éternel de poursuivre des études qui font obstacle au mariage, qui est une valeur éternelle, parce qu'il ne cadre pas avec notre calendrier professionnel, qui est une valeur du monde.

Une amie a accompagné sa fille dans sa recherche de programmes de troisième cycle dans l'Est des États-Unis. Sa fille, très motivée et très douée, savait qu'en entrant dans



l'établissement numéro un de son choix, elle contracterait des dettes énormes pour financer ses études. La meilleure instruction vaut souvent les frais qu'elle entraîne mais, dans ce cas, la fille a prié et a estimé que, même si des dettes importantes ne l'empêcheraient pas de se marier, elles risquaient plus tard de l'empêcher de s'arrêter de travailler pour pouvoir rester chez elle avec ses enfants. Soyez sages. Chacun de nous est différent. Si vous lui demandez conseil, le Seigneur vous dira ce qui est le mieux pour vous.

Ayez soif d'apprendre

Jay J. Jensen, de la présidence des soixante-dix, a enseigné que nous devons toujours « conserver l'envie d'apprendre et de progresser⁹. Cette envie doit être aiguisée par le désir d'apprendre suscité par des priorités éternelles.

En plus d'accroître nos qualifications professionnelles, nous devons désirer apprendre à nous accomplir émotionnellement, à être plus experts dans nos relations personnelles et à être de meilleurs parents et de meilleurs citoyens. Il y a peu de choses qui soient plus épanouissantes et plus réjouissantes que d'acquérir de nouvelles connaissances. On en tire un grand bonheur, une grande satisfaction et des avantages financiers. L'instruction ne se limite pas aux études officielles. La pratique d'apprendre notre vie durant peut accroître notre capacité d'apprécier et de savourer le fonctionnement et la beauté du monde qui nous entoure. Ce genre de connaissances dépasse de loin les livres et l'utilisation sélective de la nouvelle technologie, par exemple l'Internet. Elle comprend les projets artistiques. Elle comprend aussi l'expérience des gens et des lieux : les conversations avec des amis, les visites de musées, les concerts et les occasions de servir. Nous devons nous développer et jouir du voyage.

Nous aurons peut-être des difficultés à atteindre nos buts mais nos efforts nous feront peut-être autant progresser que notre instruction. Les points forts que nous acquérons en surmontant les difficultés nous accompagneront dans les éternités à venir. Nous ne devons pas envier les personnes dont les ressources financières ou intellectuelles leur facilitent cette tâche. La progression n'a jamais été faite de facilité et les personnes pour qui les choses sont faciles devront progresser au prix d'autres sacrifices ou ne pas connaître la progression qui est l'objectif de la vie.

Le plus important est que nous sommes dans l'obligation de poursuivre notre instruction spirituelle en étudiant les Écritures et les ouvrages de l'Église et en nous rendant aux réunions de l'Église et au temple. En nous faisant un festin des paroles de vie, nous nous enrichissons, nous développons notre capacité d'instruire nos proches et nous nous préparons à la vie éternelle.

Le but ultime de l'instruction est de faire de nous de meilleurs parents et de meilleurs serviteurs dans le Royaume. À la longue, ce sont la croissance, la connaissance et la sagesse que nous acquérons qui développent notre âme et qui nous préparent à l'éternité, et non nos



résultats à l'université. Les choses de l'Esprit sont celles qui sont éternelles et nos relations familiales, scellées par le pouvoir de la prêtrise, sont les fruits suprêmes de l'Esprit. L'instruction est un don de Dieu ; elle est l'une des pierres angulaires de notre religion quand nous l'utilisons au profit des autres. ■

NOTES

1. J. Reuben Clark, fils., « Charge to President Howard S. McDonald », *Improvement Era*, janvier 1946, p. 15.
2. Brigham Young, « Remarks by President Brigham Young », *Deseret News*, 14 mars 1860, p. 11.
3. Richard Foreman, cité dans « Is Google Making Us Stupid? » (Google nous rend-il idiots ?), article de Nicholas Carr *Atlantic Monthly*, juillet/août 2008, p. 63.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball* (cours de 2006 de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours), p. 246.
5. Le contenu de ce paragraphe et de plusieurs autres de cet article est tiré de Kristen M. Oaks, *A Single Voice*, 2008.
6. Henry B. Eyring, « Education for Real Life », *Ensign*, octobre 2002, p. 18-19.
7. Cecil O. Samuelson, fils., « What Will Be Relevant », discours inédit.
8. Thomas S. Monson, « Trois objectifs pour vous guider », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 120.
9. Lettre de Jay E. Jensen à Dallin H. Oaks, du 23 avril 2008.





Faire le deuxième mille

PAR PAUL VANDENBERGHE
Magazines de l'Église

Lorsqu'il avait une quinzaine d'années, Stein Arthur Andersen n'était pas pratiquant. Sa famille non plus. Ils avaient déménagé plusieurs fois dans différentes régions de Norvège. À cette époque ils habitaient à Stavanger, quatrième ville du pays par la taille et située sur la côte sud-ouest. Stein avait plusieurs fois été à l'église à Stavanger et avait rencontré quelques-uns des jeunes de l'Église de la région. Un jeune homme en particulier lui avait fait une assez forte impression – il s'appelait Tor Lasse Bjerga.

Stein avait rencontré Tor Lasse durant une de ses visites épisodiques à l'église. « Il avait deux ans de plus que moi et il m'a vraiment fait une forte impression », raconte-t-il. « Je ressentais un bon esprit lorsque j'étais avec lui et je le trouvais super. » Si Stein n'avait pas été impressionné par Tor Lasse, il n'aurait peut-être pas été prêt à l'écouter lorsque Tor Lasse s'est rendu chez lui avec une invitation spéciale.

Cette invitation a été faite au milieu des années 1970 lorsque le programme du séminaire a été lancé en Norvège et que Tor Lasse a été appelé comme premier instructeur du séminaire. Comme il n'avait que dix-huit

ans à l'époque, il était un peu anxieux devant une si grande responsabilité.

Il raconte : « J'ai pas mal prié à ce sujet. » Il était sûr d'une chose : il voulait tendre la main aux jeunes de sa région qui n'étaient pas très

pratiquants. Il dit : « J'ai tout de suite senti que je devrais aller voir Stein Arthur. »

« J'étais probablement l'un des noms d'une liste », dit Stein. Mais pour Tor Lasse, il était bien plus qu'un simple nom sur une liste. Il se souvient d'avoir été impressionné

par l'intelligence de Stein et par sa personnalité calme et déterminée. Il a donc décidé de lui rendre personnellement visite pour l'inviter à faire partie du nouveau programme de séminaire.

Il a d'abord téléphoné et parlé aux parents de Stein pour s'assurer qu'il serait chez lui lorsqu'il lui rendrait visite. Pour se rendre chez lui, Tor Lasse a dû faire trente cinq minutes de bus pour arriver à un ferry. Puis il a fait quarante-cinq minutes de ferry. Enfin, il a dû marcher encore trente minutes. « J'y repense tout le temps, dit Stein. Ce que Tor Lasse a fait, c'était vraiment le deuxième mille. »

Les deux hommes se souviennent encore bien de l'esprit qu'ils ont ressenti pendant cette réunion il y a près de trente-cinq ans. Assis dans la salle à manger, Stein pensait à toutes les choses dans lesquelles il était engagé. « J'étais très pris par le football et le scoutisme, je jouais de la trompette et faisais tout un tas de choses. J'étais très occupé. »

« Tor Lasse s'est tourné vers moi pendant qu'il parlait du séminaire et il a dit : 'Stein Arthur, veux-tu t'inscrire au programme du séminaire et commencer à étudier les Écritures avec nous ? J'étais assis à côté de la cheminée et j'ai dit oui. Selon toute logique, j'aurais dû refuser parce que je n'avais pas le temps. Mais j'ai répondu oui. Et c'est ainsi que tout a commencé. »

*Parfois de
petits efforts
produisent de
grandes
choses.*

« Tout » voulait dire se lever tous les matins pour étudier les Écritures et les leçons du séminaire tout seul chez lui. Puis le petit groupe de quatre ou cinq élèves se rassemblait chaque semaine. Stein raconte : « Progressivement j'ai commencé à ressentir l'Esprit ces matins-là, en lisant tout seul, et je me suis levé tôt tous les matins. Au bout d'un certain temps j'ai eu l'impression que ma journée ne serait pas la même si je n'étudiais pas le matin. Et j'ai commencé à acquérir un témoignage sans m'en rendre compte. »

Stein explique : « Au bout d'un certain temps j'ai compris ce qu'étaient ces sentiments. J'étais heureux de ce que j'apprenais et je ressentais l'Esprit. Je sentais que c'était vrai. Et je savais que c'était quelque chose sur quoi je voulais édifier ma vie. »

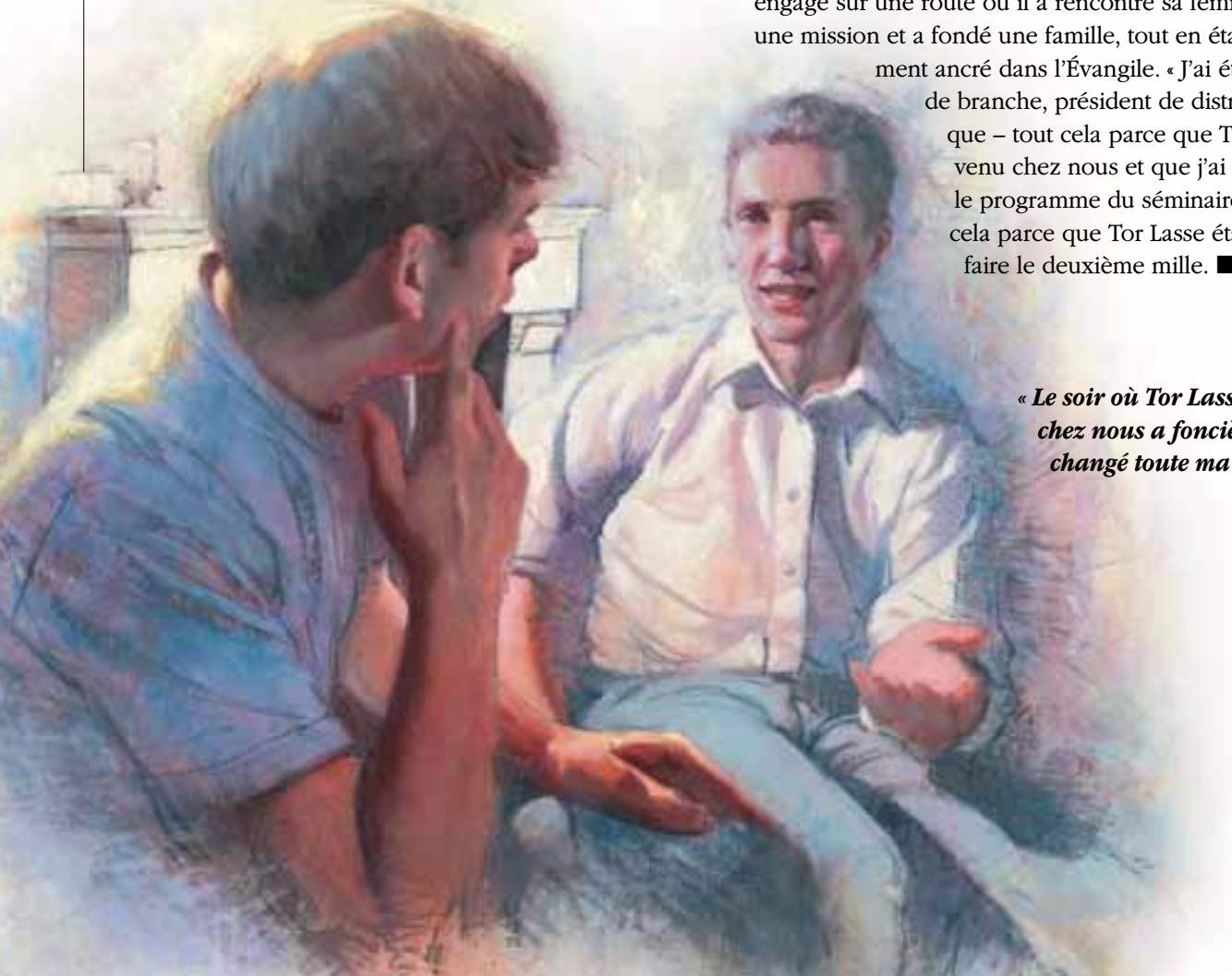
Mais pourquoi Stein avait-il dit oui alors qu'il avait l'impression d'être si occupé ? « Je pense que l'influence du Saint-Esprit a opéré en moi », répond-il. Je devais être préparé. Si bien que lorsque Tor Lasse est venu avec foi, il a fait le deuxième mille et j'étais prêt à accepter son invitation. C'est ainsi que le Seigneur agit. »

Environ un an plus tard, Tor Lasse a décidé d'aller en mission et a été appelé à œuvrer en Norvège. Pendant ce temps-là Stein a continué à fortifier son propre témoignage de l'Évangile. Il raconte : « Lorsque Tor est rentré de mission, j'ai vraiment commencé à également penser à une mission. Je suis arrivé à la conclusion que je devrais y aller car je voulais servir le Seigneur et je me disais que, si je n'y allais pas, je le regretterais peut-être pendant le reste de ma vie. »

Stein se souvient qu'après avoir parlé de partir en mission à ses dirigeants de la prêtrise il a eu l'impression d'avoir des ailes en rentrant chez lui. Avant de partir en mission (également en Norvège), il a rencontré Hilde, sa future femme, à une conférence de la jeunesse à Oslo. Ils se sont écrit pendant sa mission et, à son retour, ils se sont mariés. Ils ont maintenant quatre enfants : deux fils, qui se sont tous deux mariés au temple, et deux filles plus jeunes, qui sont encore à la maison et suivent le séminaire.

« Le soir où Tor Lasse est venu chez nous a foncièrement changé toute ma vie », dit Stein. Cette visite l'a engagé sur une route où il a rencontré sa femme, a rempli une mission et a fondé une famille, tout en étant fermement ancré dans l'Évangile. « J'ai été président de branche, président de district, évêque – tout cela parce que Tor Lasse est venu chez nous et que j'ai commencé le programme du séminaire. » Tout cela parce que Tor Lasse était prêt à faire le deuxième mille. ■

« Le soir où Tor Lasse est venu chez nous a foncièrement changé toute ma vie. »





Ida Andersen (à droite) avec sa sœur, Ane, et ses parents, Hilde et Stein.

J'AI LEVÉ LA MAIN

Que feriez-vous si un professeur à l'école commençait à enseigner des choses sur l'Église qui ne sont pas vraies ? Ida, la plus jeune des filles de Stein Andersen, s'est trouvée dans cette situation. Son professeur avait parlé des Mormons à plusieurs reprises en enseignant qu'ils étaient polygames. Comme elle ne savait pas quoi dire à l'époque, elle n'avait rien fait. Mais quand son professeur a recommencé à donner des renseignements erronés sur l'Église, Ida a su qu'elle devait faire quelque chose.

Elle raconte : « J'ai levé la main et je lui ai dit que ce qu'elle disait était faux. J'ai dit que j'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mon professeur a persisté en disant qu'en Utah

les Mormons ont plusieurs femmes. Je lui ai expliqué qu'il y a des groupes aux États-Unis qui sont polygames mais qu'ils ne font pas partie de l'Église.

« Le lendemain, le professeur m'a arrêtée dans le couloir et m'a dit qu'elle était très impressionnée par ce que j'avais dit. Elle m'a demandé de l'excuser d'avoir dit des choses erronées sur l'Église. Elle a dit qu'elle ne connaissait pas grand chose sur l'Église mais voulait en savoir plus et qu'elle était sûre que plusieurs élèves de ma classe aimeraient aussi en apprendre davantage. Elle m'a alors demandé de faire un exposé sur l'Église pour ma classe.

« Quatre jours plus tard j'ai fait un exposé à ma classe. J'avais vraiment le trac. Je n'avais jamais beaucoup parlé de l'Église à l'école, sauf à mes plus proches amis. La plupart de mes camarades de classe savaient que j'étais membre de l'Église mais c'était à peu près tout ce qu'ils savaient. J'ai beaucoup réfléchi et prié pour

savoir ce que je devrais dire. J'ai même demandé à mon père de me donner une bénédiction pour m'aider.

« Mon professeur a annoncé à la classe que j'allais parler de l'Église. Quand je me suis levée, personne ne parlait. J'ai commencé et tous mes camarades de classe ont pris des notes. J'ai parlé pendant environ une demi-heure. J'ai parlé de l'Église aujourd'hui, du Rétablissement, du plan du salut, des missionnaires et des principes de l'Église. Puis mes camarades ont posé beaucoup de questions. Avant je me sentais toujours mal à l'aise lorsqu'on me posait des questions au sujet de l'Église parce que je n'étais pas toujours sûre de connaître les bonnes réponses. Mais cette fois j'étais à l'aise et je n'ai eu aucun problème à répondre aux questions.

« Mes camarades ont été très surpris. Ils m'ont tous dit qu'ils étaient fiers que j'aie défendu mes croyances. »

Ne pas veiller très

Peu avant de passer ma licence universitaire, j'ai découvert que les principes de l'Évangile avaient été une bénédiction dans ma vie profane comme dans ma vie spirituelle.

PAR CINTHYA VERÓNICA SALAZAR MÁRQUEZ

Déjà lorsque j'étais jeune fille, la plupart de mes appels dans l'Église consistaient à instruire les enfants de la Primaire, ce qui a influencé ma décision de préparer un diplôme d'institutrice. Mais ce choix n'a pas été la seule influence que les enseignements de l'Église ont eue sur mes études. C'est devenu très clair au moment où je préparais mes examens de fin d'études.

Le dernier dossier que j'avais à terminer était celui de fin d'études que j'aurais à soutenir lors d'un examen oral devant trois juges. Ces juges étaient parmi les professeurs qui avaient enseigné mes cours.

Mon dossier terminé avec soin, j'ai passé une partie de la soirée précédant mes oraux avec la famille de mon petit ami. Lorsque je l'ai quittée pour rentrer chez moi, sa mère m'a dit qu'elle espérait que tout irait bien et a fait cette citation : « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas » (D&A 38:30).

Le lendemain est arrivé. Des dizaines de souvenirs me traversaient l'esprit. Je me suis souvenue de ma décision de quitter la ville où j'avais grandi pour poursuivre mes études, de tous les sacrifices que ma famille avait faits pour les financer. Je ne pouvais pas

tard pour étudier

la décevoir. Je devais réussir mon examen de fin d'études.

Mes camarades de classe attendaient aussi de passer leurs examens. Nous étions tous inquiets des questions que les juges allaient nous poser mais j'étais en paix car j'avais prié pour recevoir de l'aide et je savais que Dieu savait quels efforts j'avais faits pour m'organiser, faire des recherches et rédiger mon devoir.

Mon tour est arrivé. Après avoir expliqué mon devoir au jury, j'ai commencé à répondre à ses questions. Après en avoir posé plusieurs sur le sujet que j'avais traité, l'un des juges m'a demandé : « Combien d'heures avez-vous passées sur ce devoir ? »

« Beaucoup, ai-je répondu. Je m'y suis totalement investie parce que je voulais être innovante. »

« Vous avez veillé très tard pour étudier ? »

« Non, en général je ne me couche pas tard pour faire mes devoirs, ai-je répondu. « J'organise mes journées de façon à pouvoir faire mon travail scolaire. »

Le visage des juges a clairement exprimé leur étonnement. Le même juge a fait la remarque : « Je trouve cela bizarre que vous admettiez ne pas vous être couchée tard. Nous savons que vos camarades l'ont fait pendant de nombreuses nuits. »

Un autre juge a dit : « Permettez-moi de vous parler de cette étudiante. Elle a du temps pour tout. Je peux le dire parce que je la connais. Elle a du temps pour ses études, ses amis, sa famille et même pour aller à l'église. »

« Vraiment ? » a dit l'autre juge à nouveau étonné. « De quelle Église faites-vous partie ? »

« Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

« Ah oui, je sais de quelle Église il s'agit », a dit l'un d'eux.

« Et l'on nous enseigne à nous coucher de bonne heure afin d'être emplis de vigueur le lendemain. »

J'étais calme et sereine pour parler de l'Évangile bien que je sois surprise que l'on me pose des questions sur ma religion pendant un examen professionnel.

« Vous avez rédigé ce devoir avec beaucoup de conviction. Il est excellent. J'imagine que c'est également dû aux habitudes inculquées par votre Église. »

« Oui, ai-je répondu. À l'église on m'a enseigné comment instruire les enfants et cela m'a beaucoup aidée pour ma licence. »

« Vous vous y êtes sentie comme un poisson dans l'eau », a plaisanté l'un des juges. « Nous espérons que vous continuerez à aller à l'église parce que vous êtes très redevable aux valeurs que vous y avez acquises. »

On m'a bientôt demandé de sortir de la pièce afin que les juges puissent prendre une décision. Deux minutes plus tard ils m'ont fait entrer.

« Nous n'avons pas eu de mal à nous mettre d'accord. Étant donné votre conduite exemplaire, vos notes excellentes et le devoir que vous avez soutenu aujourd'hui, nous décidons unanimement de vous décerner votre diplôme avec mention spéciale. Félicitations ! »

Lorsque j'ai raconté cela à ma famille, elle en a pleuré de joie.

Je témoigne que, lorsque notre Père céleste nous commande : « Couchez-vous de bonne heure, afin de ne pas être las ; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur » (D&A 88:124), il le fait pour notre bien. Je lui suis reconnaissante qu'il permette que l'Évangile nous procure du bonheur dans tous les domaines de notre vie. ■



Allumer une lueur d'espoir

Le Fonds perpétuel d'études est une bénédiction qui change la vie de milliers de membres de l'Église du Brésil.

PAR MICHAEL R. MORRIS
Magazines de l'Église

Lorsque Dilson Maciel de Castro, fils, a perdu son travail à São Paulo, sa femme et lui ont déménagé pour s'installer à Recife, grande ville portuaire du nord-est du Brésil, pour qu'ils puissent habiter chez ses parents. Malgré l'expérience de Dilson dans les télécommunications, le seul travail qu'il a pu trouver à Recife était une série de petits boulots.

Il se souvient : « Les choses étaient très dures pour nous à l'époque. » Leurs difficultés sont allées de mal en pis quand le couple a perdu tout ce qu'il possédait dans une inondation.

C'est dans ces circonstances que Dilson, qui avait été missionnaire dans la mission de São Paulo Sud (Brésil), a rencontré Gutenberg Amorim, soixante-dix d'interrégion et directeur d'institut de religion, pour parler des possibilités professionnelles et scolaires. Pendant qu'il parlait de ses centres d'intérêt, il s'est senti spirituellement poussé à étudier dans le domaine médical. Grâce au Fonds perpétuel d'études (FPE) récemment mis en place par l'Église en 2003, Dilson a transformé cette inspiration en une profession après dix-huit mois d'études d'infirmier.

« Sans ce fonds, il m'aurait été impossible de suivre les études nécessaires », dit Dilson, qui travaille pour un hôpital public de Recife. De même, sa femme, Alexandra, n'aurait pas pu obtenir le prêt nécessaire pour financer ses études d'institutrice.

« Il y a six ans nous étions sans emploi, dit Dilson. Tout ce que nous avons pu accomplir nous le devons au FPE. Il a changé notre vie. »

Une réponse du Seigneur

Au Brésil, quand des membres de l'Église parlent du Fonds perpétuel d'études, ils ne peuvent s'empêcher d'utiliser des superlatifs : *miraculoso*, *inspirado*, *maravilhoso*. Parce que le fonds est en train de réaliser ce que Gordon B. Hinckley (1910-2008) a prédit : « Ce sera une bénédiction pour tout ceux qui seront concernés – les jeunes gens et les jeunes filles, leurs futurs enfants, et l'Église qui bénéficiera de dirigeants locaux forts », et il sortira « des milliers de gens d'une profonde pauvreté pour les amener au soleil de la connaissance et de la prospérité. »¹

Quand le président Hinckley a annoncé ce programme, les dirigeants de l'Église comme Paulo R. Grahl, directeur interrégional des séminaires et instituts de religion au Brésil, essayaient de faire face aux problèmes d'instruction et d'emploi des membres de l'Église brésiliens – particulièrement des jeunes qui rentraient de mission.

Frère Grahl raconte : « Mais nous n'avons pas trouvé de solution jusqu'à ce que le Seigneur révèle au président Hinckley qu'il faudrait mettre en place ce merveilleux fonds. Auparavant, beaucoup de jeunes, qui rentraient de mission ne pouvaient pas faire d'études ni acquérir de formation professionnelle. Maintenant ils savent qu'à leur retour, le fonds est là s'ils en ont besoin. C'est une grande bénédiction et un grand avantage pour les jeunes. Cela leur donne de l'espoir. »

Quelque dix mille membres de l'Église du Brésil dépendent actuellement des prêts du FPE pour poursuivre leurs études et, ensuite, améliorer leurs perspectives

Grâce au Fonds perpétuel d'études, Dilson Maciel de Castro, fils, a transformé une inspiration spirituelle en un métier, devenant infirmier à Recife (Brésil). Ci-dessous : Vue de Recife depuis la ville coloniale d'Olinda.





De haut en bas : Devantures de magasins à Largo da Ordem, centre historique de Curitiba. Le Fonds perpétuel d'études a été la clé des études et de la promotion professionnelle de Ricardo Aurélio da Silva Fiusa ; Mauricio A. Araújo, dirige une réunion professionnelle avec des collègues membres de l'Église, Renato A. Romero (à gauche) et João B. Moreira (au centre) ; et Silvia O. H. Parra, photographiée avec Adan Tallmann, secrétaire interrégional des séminaires et instituts de religion.



professionnelles. L'économie du Brésil est forte et les occasions abondent pour les personnes ayant fait des études – particulièrement lorsque ces études sont conjuguées aux qualités acquises dans le champ de la mission par ces jeunes.

Des portes s'ouvrent

Pedro Penha, soixante-dix d'interrégion et directeur de l'institut de religion de Recife Nord, dit que les jeunes qui rentrent de mission ont les qualifications recherchées par les employeurs. Il explique : « Les portes s'ouvrent rapidement sur des offres d'embauche grâce à leur expérience, leurs habitudes d'étude, leur présentation et leur conduite irréprochable. Ils ont rapidement de l'avancement et leur comportement attire les gens vers l'Église. »

En 2002, après avoir œuvré dans la mission de São Paulo Nord (Brésil), Ricardo Aurélio da Silva Fiusa a utilisé un prêt du FPE pour obtenir un diplôme sur quatre ans en gestion commerciale.

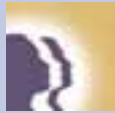
Il explique : « Ce fonds m'a aidé à devenir adulte, à me préparer à travailler et à me marier et à mieux œuvrer dans l'Église. » Comme beaucoup de bénéficiaires du FPE, il a eu une offre d'emploi avant même d'avoir obtenu son diplôme. « Le fonds a été une bénédiction pour moi. Je suis reconnaissant de rembourser chaque mois ce prêt afin que d'autres personnes puissent aussi en bénéficier. »

En mission, Ricardo a appris à parler aux gens, à beaucoup étudier et à obéir – des qualités qui ont fait de lui un bon étudiant et un employé apprécié.

« Bon nombre de mes professeurs ont dit qu'il y a quelque chose de différent chez moi qu'ils ne peuvent expliquer », dit Ricardo, qui travaille dans le service de la logistique d'une entreprise de Port Suape, au sud de Recife. « Je leur ai dit que c'est du fait de mes principes religieux. » Cette réponse lui a fourni des occasions de parler de l'Église à ses professeurs et à d'autres personnes.

Mauricio A. Araújo, l'un des premiers Brésiliens à bénéficier du FPE à son retour de mission, ajoute : « Grâce à mes avancements de carrière, j'ai davantage d'occasions de toucher des gens par mon exemple. Parfois des gens me disent : 'Tu es différent. Tu es fidèle à ta femme.. Tu vis ce que tu prêches.' En profitant du FPE et en faisant notre part, nous recevons des bénédictions et nous en apportons aux autres. »

Mauricio, qui a fait une mission à Rio de Janeiro (Brésil)



EN QUOI LE FONDS PERPÉTUEL D'ÉTUDES EST BÉNÉFIQUE

à la fin des années 1990, a eu plusieurs promotions depuis sa formation en gestion des relations avec la clientèle financée par le FPE – passant de vendeur à chef d'équipe puis de directeur à membre du conseil d'administration d'une entreprise internationale de formation en gestion du temps de São Paulo.

Il explique : « Le Fonds perpétuel d'études est inspiré de Dieu. Ce fonds a été la clé dont j'avais besoin pour terminer mes études et avancer dans ma carrière. »

Un bon investissement

Gabriel Salomão Neto n'est pas membre de l'Église mais il se sent tout autant béni par le Fonds perpétuel d'études. « Votre Église fait quelque chose de remarquable », dit-il au nom de nombreux employeurs du Brésil.

Directeur et copropriétaire d'une grande entreprise de distributeurs automatiques de São Paulo, il a des raisons d'être reconnaissant. Silvia O. H. Parra, membre de l'Église qui a obtenu un diplôme en gestion commerciale à l'aide d'un prêt du FPE, lui a fait une telle impression par ses qualifications qu'il l'a embauchée comme secrétaire de direction.

Il explique : « Nous sommes extrêmement satisfaits de son travail. Elle est travailleuse et efficace. Nous croyons en elle et nous lui faisons confiance. L'investissement fait par votre Église a été payant – pour vous, pour elle et pour nous. »

Silvia, qui est reconnaissante au Fonds perpétuel d'études et d'être membre de l'Église, donne des cours d'anglais dans sa paroisse de São Paulo à des membres et à des non-membres. Elle déclare : « Tout comme j'ai reçu, je veux aussi donner. »

Comme la réussite de Silvia le démontre, les jeunes gens ne sont pas les seuls à bénéficier du Fonds perpétuel d'études au Brésil. Pour des raisons financières, au Brésil, de nombreuses femmes de l'Église doivent aussi trouver un emploi.

Le Fonds perpétuel d'études, conjointement avec les centres d'aide à l'emploi et les instituts de religion de l'Église dans plus de vingt pays, aide les anciens missionnaires et d'autres jeunes membres de l'Église à recevoir une formation professionnelle et technique et à suivre des études supérieures. Les candidats à un prêt du FPE s'inscrivent tout d'abord à l'institut et aux stages de recherche d'emploi et de travailleur indépendant proposés par les centres d'aide à l'emploi. Les stages aident aussi bien les membres que les non-membres à identifier leurs talents et leurs compétences et à découvrir de nouvelles possibilités d'études et d'emploi. Après avoir terminé une formation ou des études, les bénéficiaires du FPE remboursent leur prêt par des versements mensuels abordables.

Les dons au Fonds perpétuel d'études peuvent être faits dans les paroisses et branches à l'aide de la Feuille de dîme et de dons.

« Au Brésil, la plupart des femmes ne travaillent pas parce qu'elles veulent une voiture neuve ou des vêtements de luxe mais par nécessité, explique Lorival Viana de Aguirra, directeur du centre d'aide à l'emploi de l'Église à Curitiba, au sud du Brésil. Elles veulent que leur famille puisse mieux manger et que leurs enfants aient des vêtements convenables et une bonne instruction. »

Un bonheur plus grand, des témoignages plus forts

Keite de Lima A. Ahmed et Viviana Torres Noguera avaient du mal à joindre les deux bouts alors même que leurs maris travaillaient dur pour leurs familles. Pour toutes les deux, le FPE a été une grande bénédiction.

Les membres non pratiquants de la famille de Keite ont pourtant exprimé des doutes lorsqu'elle s'est inscrite à une formation de dix-huit

mois pour devenir technicienne en sécurité. Mais elle a brillamment réussi ses études et on lui a proposé un poste à plein temps dans ce domaine en 2007.

« Le fonds ne m'a pas seulement aidée à obtenir une formation et un emploi ; il m'a également aidée à avoir une meilleure estime de moi et à avoir davantage confiance en mes capacités », dit Keite, l'une des premières femmes embauchées pour effectuer des inspections de sécurité, donner une formation et faire une mise en application par une entreprise de São José dos Pinhais, près de Curitiba. Elle ajoute : « Ce programme inspiré a apporté à notre famille un bonheur plus grand et un témoignage plus fort. »

Les parents, les frères et les sœurs de Keite, impressionnés par sa réussite et sa détermination ainsi que par le bien que le FPE a fait à sa famille, sont redevenus pratiquants. Elle raconte : « Cela leur a rappelé que l'Église édifie les gens et les aide à progresser de nombreuses façons – pas seulement spirituellement mais aussi dans tous les domaines importants qui font qu'une vie est pleine. »



Ci-dessus : Keite de Lima A. Ahmed discute de questions de sécurité avec Lorival Viana de Aguirra, directeur du centre d'aide à l'emploi de l'Église de Curitiba. Ci-dessous : Viviana Torres Noguera travaille de chez elle à Manaus. En médaillon : Viviana avec son mari, Rafael, et leurs enfants.

En 2002, Viviana et son mari, Rafael, ont quitté la Colombie pour Manaus, important centre industriel du nord du Brésil, à la recherche de perspectives économiques. « La prière, les conseils de famille, les conseils des dirigeants de la prêtrise et les cours du stage de recherche d'emploi nous ont aidés à savoir ce que notre Père céleste désirait pour nous et à prendre la bonne décision au bon moment », dit Viviana, qui s'est sentie poussée à utiliser un prêt du FPE pour étudier le commerce international.

En 2007, Viviana a commencé à travailler comme chef du service des importations d'un supermarché de Manaus. Sa famille avait besoin de son salaire mais, attendant un bébé, elle a dû démissionner. Quelques mois après la naissance de l'enfant – le quatrième du couple –, elle a reçu une offre d'emploi de directrice du commerce international d'une autre entreprise. Entre-temps, elle avait

appris le portugais, et sa langue maternelle, l'espagnol, la rendait inestimable pour traiter des affaires avec les voisins du Brésil de langue hispanique.

Elle raconte : « Lorsque l'on m'a proposé cet emploi, j'ai dit : 'J'ai quatre enfants. Je ne peux pas m'engager à travailler de 8 heures à 18 heures.' Mon patron m'a dit qu'il avait toute confiance en mes capacités, et m'a déclaré : 'J'ai besoin de quelqu'un sur qui je puisse compter. Travaillez de chez vous.' Cela m'a surpris. »

À l'aide de l'Internet et d'un ordinateur, Viviana travaille chez elle pendant que ses enfants sont à l'école et que son bébé fait la sieste. Elle ne doit aller au bureau que de temps en temps.

Rafael attribue les bénédictions de sa famille à autre chose qu'à la coïncidence. Il explique : « Les bénédictions que nous avons reçues découlent d'une série de décisions prises à l'aide de la prière et d'actions rendues possibles par les moyens que l'Église fournit. »

Une lueur d'espoir

Gilmar Dias da Silva, directeur du FPE au Brésil, dit que certains membres de l'Église rencontrent des difficultés à trouver un emploi à la fin de leurs études. Il précise : « mais la plupart des bénéficiaires du FPE ont de l'avancement dans leur travail et leur vie s'améliore. Le fonds est une réussite ici. »

Cette réussite, comme le dit Thomas S. Monson, « a allumé une lueur d'espoir dans le regard de personnes qui se croyaient condamnées à la médiocrité mais qui ont maintenant la possibilité d'un avenir meilleur. »² ■

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Le fonds perpétuel d'éducatons », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 62 ; *Ensign*, mai 2001, p. 52 ; « Le besoin de plus de gentillesse », *Le Liahona* et *Ensign*, mai 2006, p. 61.
2. Thomas S. Monson, « Ils ont marqué le chemin », *Le Liahona*, oct. 2007, p. 6 ; *Ensign*, oct. 2007, p. 8.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Église en Hongrie

En 1887, le Hongrois Mischa Markow a été converti près de Constantinople (Istanbul), en Turquie. En 1899, il a été missionnaire dans son pays natal mais a été arrêté et banni de Hongrie à cause de ce qu'il prêchait. Il a essayé de faire connaître l'Évangile dans les pays voisins mais, après y avoir eu des difficultés là-bas, son collègue et lui ont prêché à Temesvár (Hongrie) jusqu'à ce que le gouvernement les force à partir. La veille de leur départ, ils ont baptisé et confirmé douze personnes et ont nommé des dirigeants pour une assemblée de trente et un membres.

Avant la Première Guerre mondiale, cent six membres au total se sont joints à l'Église en Hongrie. Les restrictions politiques ont limité l'œuvre missionnaire jusqu'aux années 1980.

En juin 1988, la Hongrie a officiellement reconnu l'Église. Un an plus tard Thomas S. Monson consacrait la première église du pays. La mission de Budapest (Hongrie) a été créée en juin 1990.

Voici quelques détails concernant l'Église de Hongrie aujourd'hui :

Nombre de membres	4253
Missions	1
Paroisses et branches	19
Centres d'histoire familiale	5

Renseignements tirés de Newsroom sur le site www.lds.org.

De Bondi Rescue (Sauvetage à Bondi) au sauvetage à Baguio

Blake McKeown, connu du public comme le surveillant de baignade débutant du feuilleton télévisé australien *Bondi Rescue*, a quitté son poste sur la plage en mai dernier pour accomplir un autre genre de sauvetage. Il a accepté un appel en mission à Baguio (Philippines). Il a annoncé la nouvelle et fait part de ses sentiments à ses collègues et aux téléspectateurs du feuilleton.

Il raconte: « Quand j'ai découvert que j'allais aller aux Philippines, j'étais emballé. La plage va me manquer, bien sûr, mais c'est important pour moi d'aller en mission. Je m'y suis préparé toute ma vie. »

Il explique : « Je n'aurais rien préféré d'autre ces deux dernières années que travailler sur la plage

Blake McKeown du feuilleton télévisé Bondi Rescue a accepté un appel à faire une mission aux Philippines.



– c'est le meilleur travail au monde – mais les deux prochaines années je ne désire rien d'autre que faire une mission. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas une religion dont on peut se contenter de dire qu'on en fait partie ; c'est une religion qu'il faut vivre. C'est ma vie. Je serais très très différent sans l'Église. »

En chiffres

58 809

Nombre de tonnes de nourriture distribuées par l'Église dans le monde entier de 1985 à 2007.



Mon passage d'Écriture préféré

« Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur ; oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête » (D&A 25:12).

Cette Écriture nous enseigne que la musique est importante pour notre Père céleste. C'est merveilleux que la musique puisse être une chose si belle et jouer un rôle dans l'Évangile.

Laura S., 16 ans, Miskolc (Hongrie)

Recommandations pour la vie

« Certaines des recommandations les plus importantes pour votre vie se trouvent dans la brochure

Jeunes, soyez forts. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Voir la fin dès le commencement », Le Liahona et Ensign, mai 2006, p. 44.



Le chant et l'art de conter

par Stephen T. Case

Lorsque ma femme, Sandra, et moi avons été appelés à faire une mission à Durban (Afrique du Sud), nous nous sommes mis à chercher un projet d'intérêt général. J'avais fait partie du chœur du Tabernacle mormon pendant plus de vingt ans et ma femme, aide bibliothécaire, avait animé la période de narration dans une école primaire. Lorsque notre président de mission a décidé d'ouvrir un township situé à proximité à l'œuvre missionnaire, nous avons su que c'était l'occasion.

Nous avons visité le township et avons découvert qu'il n'y avait pas de bibliothèque dans les écoles, qu'il n'y avait qu'une petite bibliothèque

Après que nous avons fait appel à une récente convertie qui parlait anglais et zoulou, les présences à la période de narration ont augmenté.

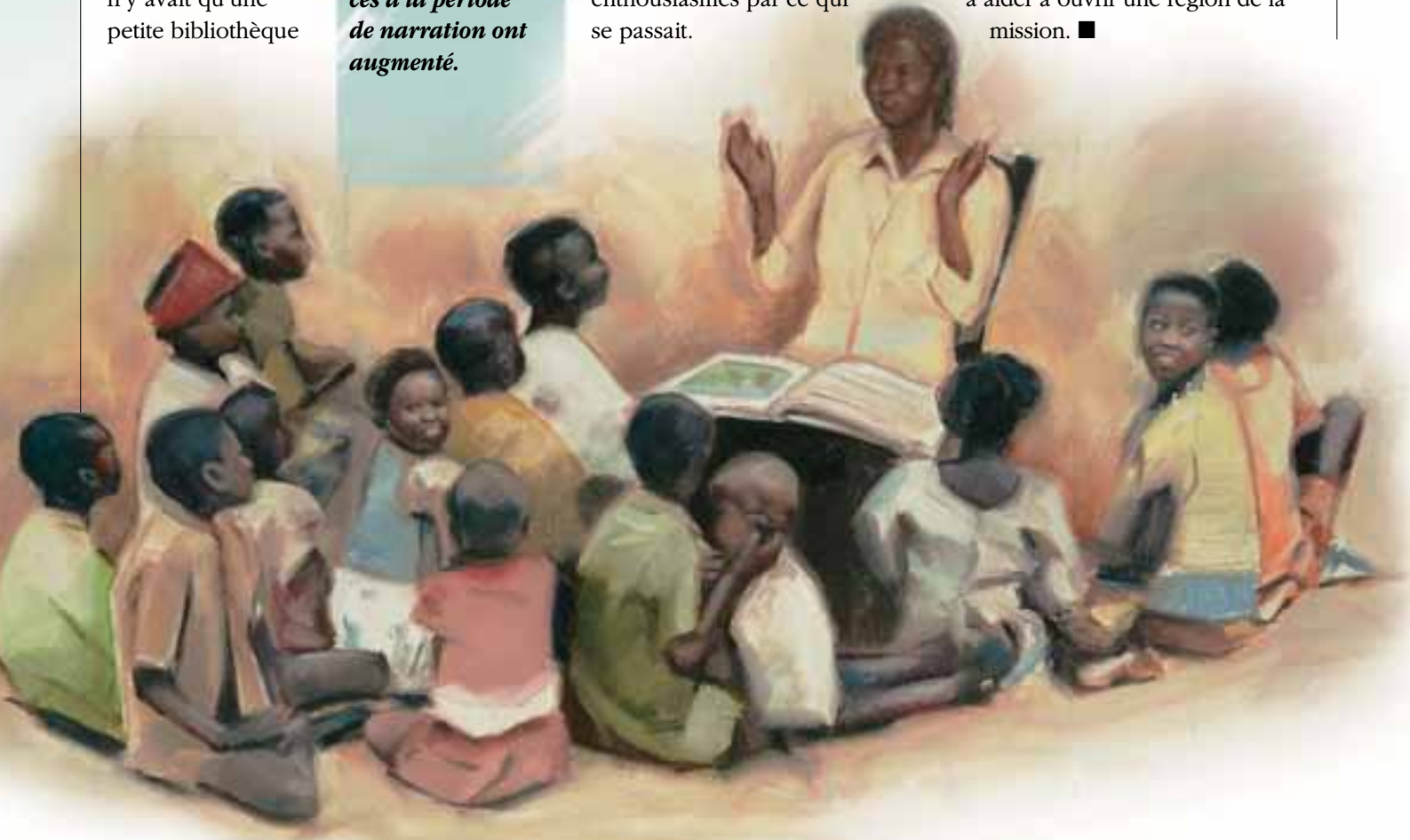
communale dans la ville. Les jeunes missionnaires nous ont présentés à la bibliothécaire en chef. Nous lui avons expliqué que nous aimerions organiser une période de narration hebdomadaire pour les enfants. Elle était sceptique mais, après y avoir réfléchi, elle a accepté d'en parler autour d'elle et nous a dit que nous pourrions essayer.

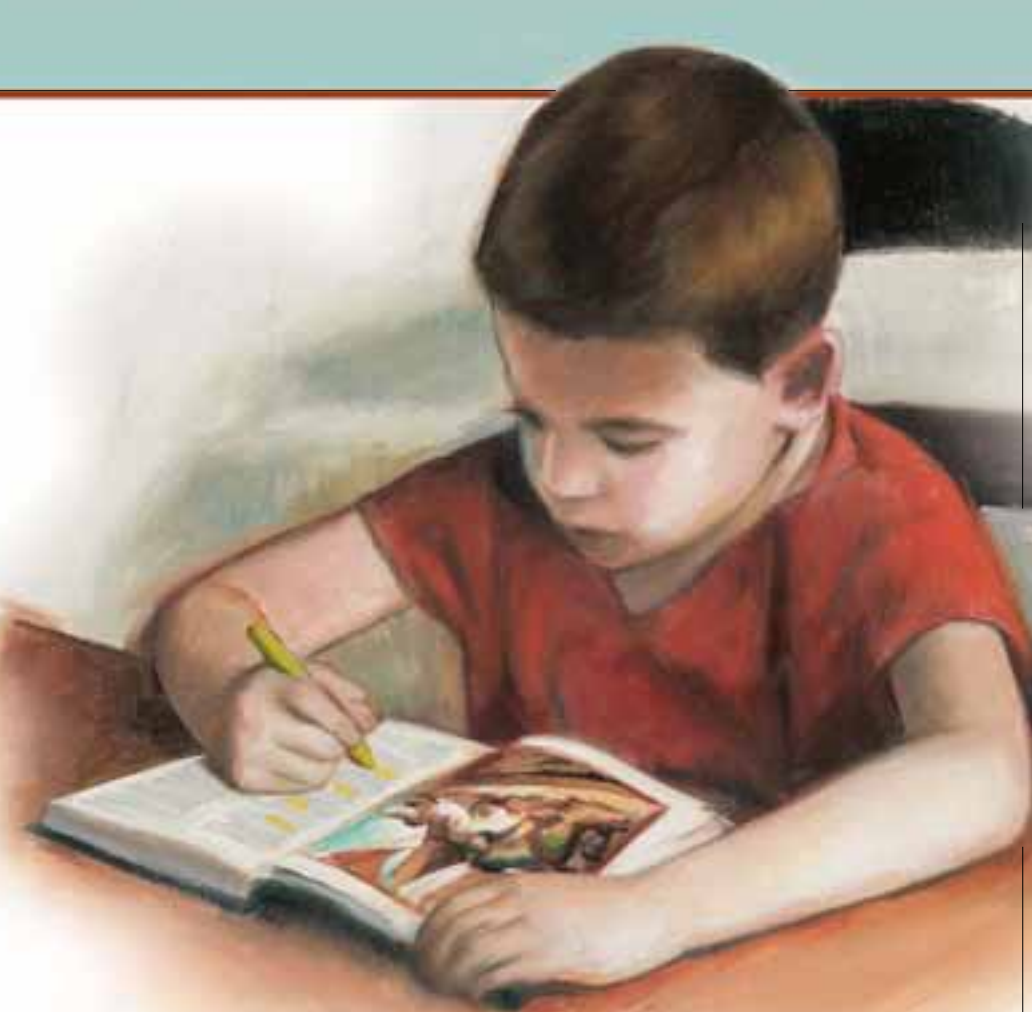
Le premier jour, cinq enfants étaient présents. Progressivement davantage sont venus. Après plusieurs mois nous avons fait appel à une jeune femme, récemment convertie, qui parlait très bien l'anglais et le zoulou. Les présences à la période de narration ont augmenté et la bibliothécaire en chef et les parents étaient enthousiasmés par ce qui se passait.

Comme les zoulous adorent chanter, nous avons ajouté des chants et des poèmes faciles à la période de narration. À la fin de notre mission, nous animions deux ou trois périodes de chant et de narration par semaine pour recevoir la bonne centaine d'enfants qui y assistaient. Quelle bénédiction c'était, lorsque nous rencontrions les enfants ailleurs, de les entendre nous chanter nos chants et réciter nos poèmes !

Une autre bénédiction a découlé de notre service dans cette région. Comme la population de l'Église augmentait et que nous avions besoin d'un endroit où commencer à tenir nos réunions du dimanche, la bibliothécaire en chef a insisté pour que nous utilisions la bibliothèque gratuitement.

Nous sommes extrêmement reconnaissants que le Seigneur nous ait aidés à trouver le moyen d'utiliser nos talents, à servir la collectivité et à aider à ouvrir une région de la mission. ■





Mon mari et moi avons invité notre fils à lire seul le Livre de Mormon tous les jours.

Ensuite il choisissait des mots qu'il avait vus et demandait ce que c'était. Il lisait quotidiennement avec beaucoup d'assiduité et, à la fin de l'année, son niveau de lecture avait dépassé nos espérances.

Notre fils est maintenant en première année de secondaire. Il lit exceptionnellement bien et nous aide à faire acquérir à ses cinq frères et sœurs plus jeunes le don qu'il a reçu en lisant le Livre de Mormon. Chacun de nos enfants a acquis de bonnes capacités de lecture et l'habitude de lire le Livre de Mormon. Ils commencent à ressentir son puissant esprit de vérité et leur témoignage grandit. ■

Le don de la lecture

par Lynnette McConkie

Notre fils aîné aimait la maternelle et semblait réussir à l'école. Cependant, en première année d'école primaire, nous nous sommes rendu compte qu'il ne savait pas lire. Il arrivait à lire quelques mots par-ci par-là mais il rencontrait des difficultés même avec les exercices de lecture pour débutants. Les mois ont passé et notre fils ne faisait quasiment aucun progrès en lecture. Mon mari et moi étions de plus en plus inquiets.

Un jour je me suis souvenue de quelque chose que mon président de mission avait enseigné des années plus tôt. J'avais été appelée dans une mission de langue étrangère. L'apprentissage du russe posait des problèmes à différents degrés à chaque missionnaire et notre président de mission

nous avait conseillé de lire tous les jours le Livre de Mormon en russe. Il nous avait promis que le pouvoir du Livre de Mormon nous aiderait à communiquer en russe. Il avait raison. Avec le temps, je me suis améliorée à la fois dans l'expression et dans la compréhension et mon témoignage a grandi.

Des années après ma mission, je me suis dit : « Si ça a marché pour moi en russe, pourquoi cela ne marcherait-il pas pour mon fils en anglais ? » Après avoir parlé à notre fils de mes difficultés à apprendre le russe et du conseil de mon président de mission, mon mari et moi l'avons invité à lire seul le Livre de Mormon tous les jours. Il passait du temps à surligner les mots *Dieu* et *Seigneur* lorsqu'il les rencontrait dans le texte. Bientôt il est passé au mot *Jésus*.

Devais-je abandonner mes études pour une mission ?

par Onyebuchi Okoro

J'ai obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires en 1992 et j'ai immédiatement envoyé mon dossier de candidature pour faire une mission à plein temps. Lorsque mon appel est arrivé, je venais juste d'être admis dans une des meilleures universités du Nigeria pour étudier la médecine.

Au Nigeria, l'admission en école de médecine se fait sur concours et il



ne faut pas y renoncer. Lorsque des amis et des membres de ma famille m'ont poussé à renoncer à mon appel en mission, j'ai expliqué que j'avais la responsabilité de partir et que j'attendais avec impatience de le faire depuis que je m'étais joint à l'Église six ans plus tôt. J'étais sûr que je pourrais être réadmis en école de médecine après ma mission, mais beaucoup pensaient que je regretterais ma décision.

Je suis reconnaissant aux instructeurs au foyer, aux membres de ma famille et à mes amis dans l'Église qui ont approuvé ma décision de partir. En assistant au séminaire, en étudiant les Écritures et en vivant l'Évangile j'ai pu rester fidèle à mes convictions.

En tant que missionnaire, je me suis fixé des buts personnels et j'ai travaillé dur. Vingt-quatre mois plus tard, j'ai reçu une relève honorable. Le Seigneur bénit les missionnaires à leur retour mais n'a pas promis qu'ils seront à l'abri des difficultés. Pour les Nigériens qui rentrent de mission, le chômage et le manque de fonds pour faire des études font partie de ces difficultés.

Pendant les trois années qui ont suivi ma mission, j'ai repassé trois fois le concours d'entrée, mais je n'ai pas été réadmis en école de médecine. Au cours de ces trois mêmes années, je n'ai pas pu trouver d'emploi. J'ai été tenté de croire que certains de mes amis et des membres de ma famille

Dès que je m'en suis remis au Seigneur, les choses ont commencé à bien marcher pour moi – mais pas comme je l'avais prévu.

avaient peut-être eu raison et que cela avait été une erreur de renoncer à mon admission en école de médecine.

En mission j'avais appris à m'en remettre au Seigneur, je l'ai donc laissé diriger ma vie selon sa volonté. Dès que je l'ai fait, les choses ont commencé à bien marcher pour moi – mais pas comme je l'avais prévu.

Un dimanche de jeûne, j'ai décidé de jeûner et de prier intensément pour obtenir l'aide du Seigneur. Ce soir là, quelqu'un a frappé à la porte. Lorsque je l'ai ouverte, j'ai été surpris de voir une personne que j'avais rencontrée au cours d'une formation de sécurité suivie six mois plus tôt. Il m'a dit qu'un poste d'agent de sécurité était à pourvoir dans l'entreprise dans laquelle son frère aîné travaillait et qu'elle avait rapidement besoin de pourvoir ce poste. J'étais la seule personne à laquelle il avait pensé.

Le lendemain, l'entreprise m'a embauché. Cette expérience singulière m'a confirmé que notre Père céleste ne m'avait pas abandonné et que je devais lui faire confiance. Ce

travail s'est avéré être un tremplin pour d'autres emplois.

Les bénédictions divines ne se mesurent pas seulement aux réussites matérielles. Pendant des années après ma mission j'ai eu du mal à trouver la stabilité matérielle, mais le Seigneur m'a béni spirituellement. Ma bénédiction patriarcale me disait de me marier et me disait que l'occasion de faire des études supérieures me serait donnée. Cela a été le cas.

Bien que je ne sois jamais allé en école de médecine, j'ai acquis des diplômes équivalents en comptabilité et en mathématiques. Le Seigneur m'a finalement accordé une stabilité matérielle suffisante pour pouvoir me marier.

Si nous faisons une mission honorable, le Seigneur ne manque pas de nous bénir lorsque nous cherchons des occasions de poursuivre ensuite des études supérieures. Rien dans la vie d'un jeune homme ou d'une jeune fille ne peut surpasser les expériences, l'apprentissage et les bénédictions d'une mission à plein temps. ■

Je t'en prie, sauve mon père

par Bernadette Garcia Sto. Domingo

C'est mon père qui a cherché la vérité et trouvé les missionnaires. Ils nous ont enseigné l'Évangile et, peu après, mes parents, mes cinq frères et sœurs et moi nous sommes fait baptiser. Notre témoignage a grandi. Nous avons appris énormément de choses, en particulier au sujet du Sauveur et de la famille.

En 1992, alors qu'il était évêque de notre paroisse aux Philippines, mon père a eu une crise cardiaque. On l'a transporté d'urgence de son bureau à l'hôpital. Lorsque nous avons appris qu'il était au service de soins intensifs, cela a été un grand choc pour notre famille. La peur s'est emparée de nous. Les chances de survie de mon père étaient minces. Ma mère s'est mise à pleurer et nous demandé à tous de prier.

Ensuite, j'ai perdu la notion du temps, avec tous les souvenirs qui me sont venus à l'esprit. En pleurs, je me suis agenouillée pour prier. J'avais le cœur si lourd, et ma poitrine était prête à éclater. J'avais envie de hurler pour soulager ma peine et pour faire disparaître la peur qui s'était emparée de moi ce jour-là. Au lieu de cela, j'ai simplement dit : « Je t'en prie, sauve mon père ». C'était une prière sincère, qui devait être entendue.

Ce soir-là, j'ai été autorisée à me rendre dans le service de soins intensifs. Mon père était dans le coma, et ma mère, mes frères et sœurs et moi-même devions nous préparer au pire. C'était douloureux pour notre famille. L'avenir semblait sombre et incertain. Tandis que je disais silencieusement au revoir à mon père, je me suis souvenue de notre première soirée familiale. Nous avions regardé un film de l'Église, *La famille est éternelle*.

Avant que j'aie me coucher ce soir-là, mon père terrestre est silencieusement retourné vers son Père céleste.

La mort de mon père, lorsque j'avais vingt-deux ans, a marqué le début de centaines de changements dans ma vie. Son absence m'a appris que je possédais des forces que je ne soupçonnais pas. J'ai

accompli plus de choses dans ma vie que je ne l'aurais fait sinon parce que, brusquement, j'ai dû changer et évoluer.

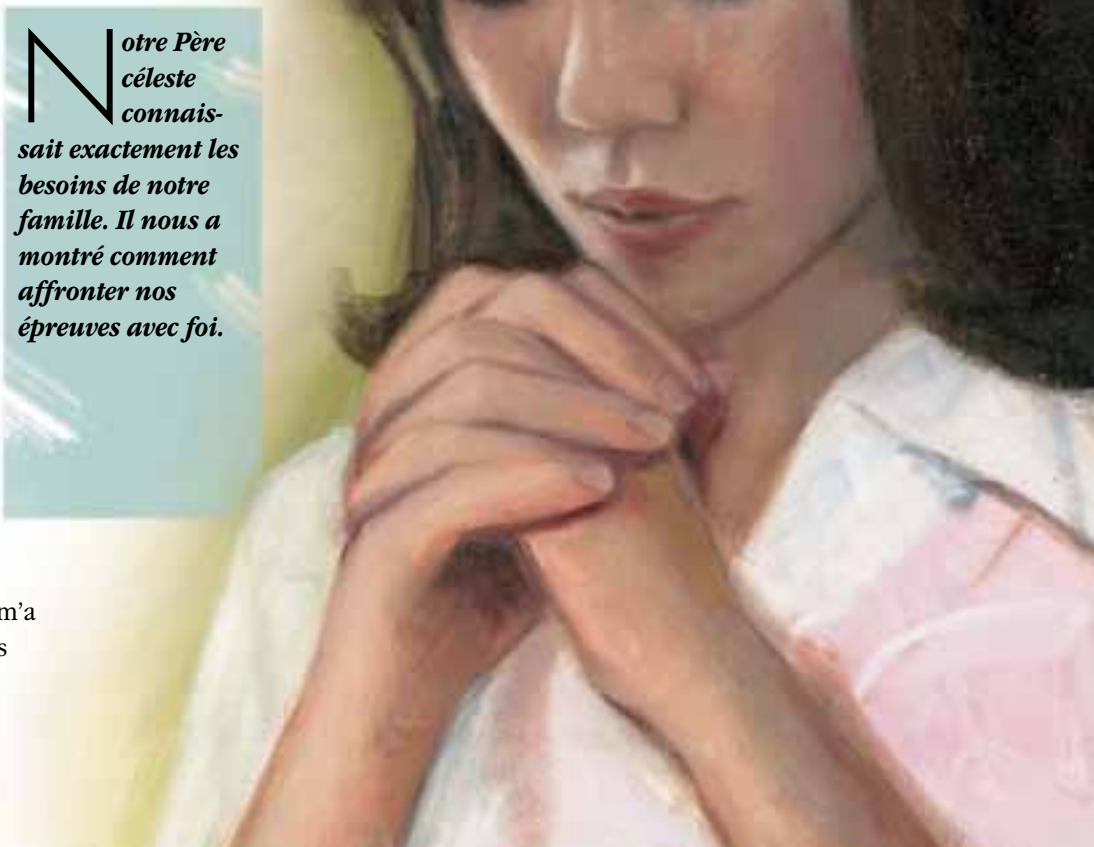
Lorsque mon Père céleste n'a pas exaucé ma prière, je n'ai jamais pensé qu'il ne m'avait pas entendue. Je sais qu'il m'écoutait. Il savait exactement ce que je ressentais. Il savait exactement ce dont notre famille avait besoin à ce moment-là et c'est ce qu'il nous a accordé, de la force pour surmonter les épreuves de la vie, de la force pour accepter la réalité. Il nous a montré comment affronter nos épreuves avec foi.

Plus de quinze ans ont passé depuis ce jour douloureux. Je continue à apprendre et à progresser dans l'Évangile. À présent, j'ai une famille à moi et je suis extrêmement heureuse que nous soyons scellés au temple.

Notre Père céleste connaît exactement les besoins de notre famille. Il nous a montré comment affronter nos épreuves avec foi.

Je ne quitte jamais des yeux le chemin tracé pour nous par mon père.

Grâce à l'expiation et à la résurrection de Jésus-Christ, je sais qu'un jour notre famille sera réunie. J'ai encore un long chemin à parcourir, mais je suis heureuse de savoir que je verrai mon père au bout de ce chemin. ■



IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ces idées peuvent être utilisées pour enseigner en classe ainsi qu'au foyer. Vous pouvez les adapter à votre famille ou à votre classe.

« **Que signifie l'Expiation pour vous ?** » p. 14 : Demandez aux membres de la famille de dire tout ce qu'ils savent sur Néphi. Demandez-leur pourquoi il était heureux malgré les épreuves difficiles qu'il traversait (voir 2 Néphi 5:27). Faites un résumé de la section « Le bonheur grâce à l'Expiation ». Examinez comment Néphi a traité ses problèmes et comment sa façon de s'y prendre peut s'appliquer à votre famille. Terminez en lisant les deux derniers paragraphes de l'article.

« **L'instruction et les saints des derniers jours** », p. 26 : Lisez l'article à



l'avance et choisissez les paragraphes les plus utiles à votre famille. Demandez aux membres de la famille de lire les paragraphes choisis et de commenter ce qu'ils ont lu. Terminez en lisant les deux derniers paragraphes de l'article.

« **Les promesses d'un prophète** », p. A6 : Après avoir lu l'article, demandez aux membres de la famille d'ouvrir leurs Écritures au hasard, de retourner le livre et d'essayer de lire un verset à l'envers. Discutez des bénédictions que peut recevoir chaque membre de la famille lorsqu'il lit régulièrement les Écritures. Relisez la promesse faite par Ezra Taft Benson (voir le début de l'article) et fixez-vous le but de continuer à lire régulièrement les Écritures ensemble.

« **Impatient d'apprendre** », p. F12 : Demandez aux enfants, chacun leur

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les nombres indiquent la première page des articles.

A = L'Ami	Jésus-Christ, 8, 14, 20,
Activité dans l'Église, 22	21, A4
Appels, 32	Obéissance, 14, 36
Baptême, A15	Ceuvre missionnaire, 2,
Bonheur, 14	32, 44, 45
Enseignement, 2, 32, 44	Organisation de l'Église,
Enseignement au foyer, 25	22, A8
Espérance, 38	Prière, 24, 46
Étude des Écritures, 25,	Primaire, A4
45, A6	Repentir, 14, A2
Expiation, 14, A2	Résurrection, 8, 14
Famille, 2, 22, A6	Sainte-Cène, 14
Familles éternelles, 46	Saint-Esprit, 26
Fonds perpétuel d'études,	Séminaire, 32
38	Smith, Joseph, A10
Hongrie, 43	Témoignage, 22, 32
Immortalité, 14	Vérité, 26
Instruction, 21, 26, 36, 38,	Vie éternelle, 14
44, 45, A12	

tour, de mimer une profession et de la faire deviner aux autres. Discutez de ce que les membres de la famille devraient apprendre pour exercer cette profession. Lisez l'histoire. Cherchez ce que Russell devait savoir avant de pouvoir étudier les dinosaures. Terminez en lisant Doctrine et Alliances 88 :118.

ENSEIGNEMENTS DE JOSEPH, LE PROPHÈTE

Jouer l'histoire de Joseph Smith et de la Première Vision faisait partie de nos activités préférées à la soirée familiale. Je racontais l'histoire ; ensuite, mes petits-enfants jouaient les rôles des prédicateurs et de Joseph Smith. Je dessinais des arbres en papier pour représenter le bosquet et je les fixais au mur dans un coin de la pièce, j'inscrivais « prédicateur » sur des affiches pour les prédicateurs, et il y avait une chaise et une bible pour que « Joseph » étudie.

Chaque prédicateur disait à Joseph, « Mon Église est la vraie, Deviens membre de mon Église, Joseph ». Et Joseph répondait : « Je ne sais pas » ou : « Je dois y réfléchir ». Une fois que tous les prédicateurs lui avaient parlé, Joseph s'asseyait sur la chaise et lisait à haute voix Jacques 1: 5. Puis il allait dans le « bosquet » et s'agenouillait pour prier. Personne ne jouait le rôle de notre Père céleste ou de Jésus-Christ, et nous faisons tous preuve

de révérence lorsque chaque « Joseph » allait prier dans le bosquet. Chaque enfant jouait à tour de rôle un prédicateur et Joseph.

Ensuite, nous discutons de ce que Joseph Smith avait appris pendant la Première Vision, comment nous recevons des réponses à nos prières même si nous n'avons pas de visions et comment les Écritures peuvent être un guide pour nous. Sue Barrett, des magazines de l'Église

VOTRE SOIRÉE FAMILIALE PRÉFÉRÉE

Envoyez la description de votre soirée familiale préférée à liahona@ldschurch.org.

L'Ami



Retourner sains et saufs auprès de notre Père céleste

PAR DIETER F. UCHTDORF

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Le point de non retour

Pendant ma formation pour devenir pilote de ligne, j'ai dû apprendre la navigation aérienne sur de longues distances. Les vols au-dessus d'immenses océans, le survol de vastes déserts et les liaisons entre les continents demandent une planification soignée pour un atterrissage sûr à la bonne destination. Certains de ces vols sans escale peuvent durer jusqu'à quatorze heures et couvrir près de 15 000 km.

Il existe un point de décision important au cours de si longs vols, appelé le *le point de non retour*. Jusqu'à ce point, l'avion a suffisamment de carburant pour faire demi-tour et rentrer en toute sécurité à son aéroport de départ. Au-delà de ce point de non



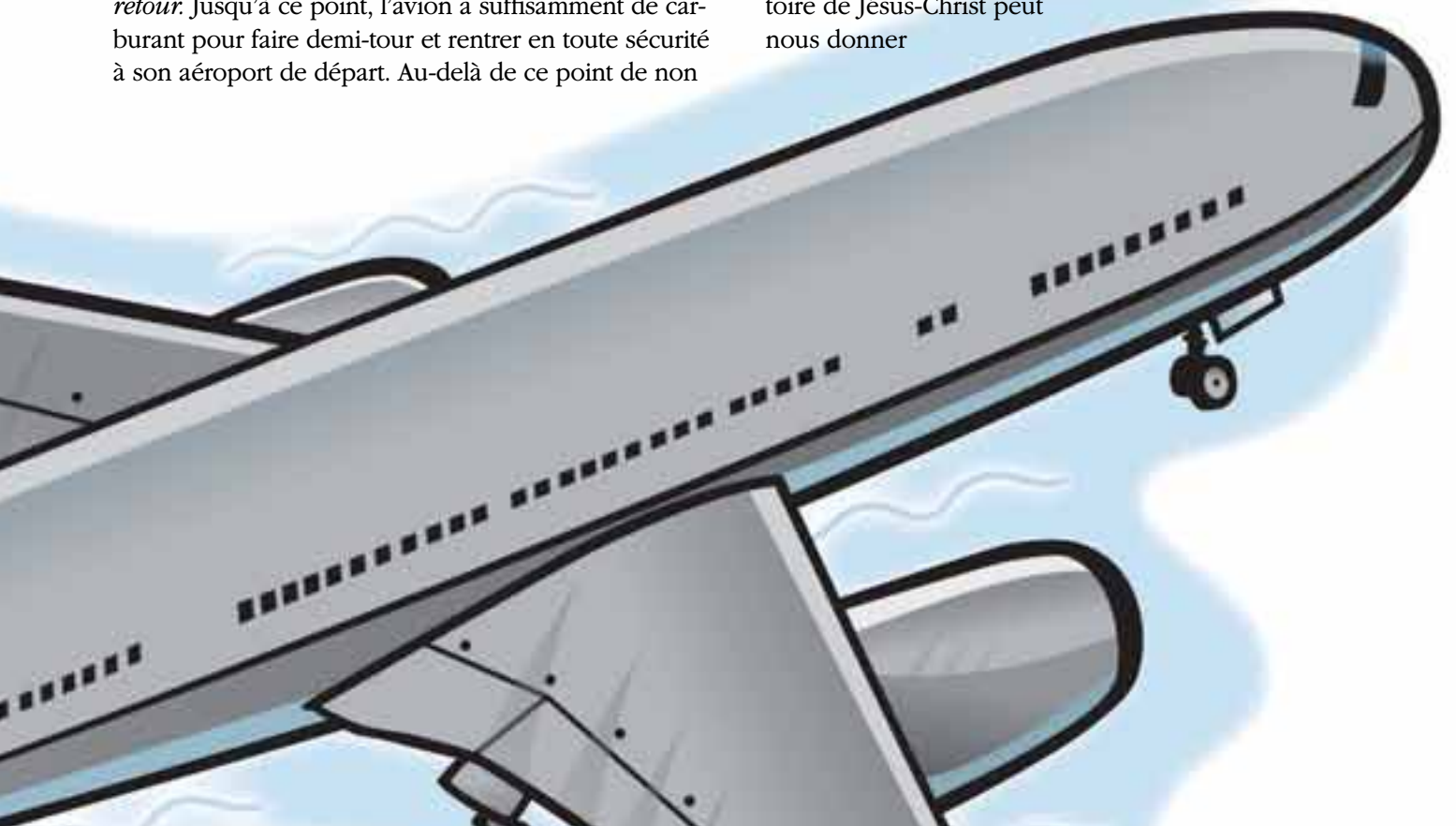
Le président Uchtdorf enseigne que, grâce à l'Expiation, nous pouvons nous repentir et toujours avoir l'espérance.

retour, le pilote n'a plus le choix et doit continuer sa route. C'est pourquoi ce point est souvent appelé le *point de non retour*.

Il n'est jamais trop tard

Satan veut que nous pensions que lorsque nous avons péché nous avons dépassé le « point de non retour », qu'il est trop tard pour changer de cap. Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ est le don que Dieu a fait à ses enfants pour corriger et surmonter les conséquences du péché. Le Christ est venu pour nous sauver. Si nous avons pris une

mauvaise direction, le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ peut nous donner





l'assurance que le péché *n'est pas* un point de non retour. Un retour sûr est possible si nous suivons le plan de Dieu pour notre salut.

Il y a toujours de l'espoir.

Où que vous en soyez de votre voyage de la vie, quelles que soient les épreuves que vous rencontrez, il y a *toujours* la possibilité de rentrer sains et saufs ; il y a toujours de l'espoir. C'est vous qui commandez votre vie et Dieu a préparé un plan pour vous ramener sains et saufs à lui, à votre destination divine.

Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, nous donne en tout temps et en tout lieu les bénédictions du repentir et du pardon. Grâce à ce don, la possibilité de revenir sain et sauf de la route désastreuse du péché est offerte à chacun de nous. Le bonheur dans cette vie et une joie éternelle dans la vie à venir seront notre récompense si nous choisissons d'accepter et d'utiliser ce don de notre Père céleste. ●

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2007.

À MÉDITER

1. Chaque fois que vous vous repentez et que vous prenez la Sainte-Cène, vous êtes aussi purs que le jour de votre baptême et de votre confirmation. Pendant la Sainte-Cène, pensez à tout l'amour que Jésus a pour vous et qu'il vous a permis de vous repentir et d'être heureux.

2. Pensez à une fois où vous avez mal agi délibérément. Qu'est-ce que votre Père céleste veut que vous fassiez lorsque cela arrive ? Pourquoi est-il si important de vous repentir immédiatement dès que vous vous rendez compte que vous avez mal agi ?

3. Comment le respect des commandements vous aide-t-il à suivre le plan de notre Père céleste pour votre salut ? De quelles façons l'obéissance peut-elle assurer votre sécurité ?

Jésus-Christ est mon Sauveur

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

PAR CHERYL ESPLIN



Avant de nous envoyer sur terre, notre Père céleste a choisi Jésus-Christ pour être notre dirigeant et notre Sauveur. Vous avez choisi de suivre Jésus-Christ avant votre naissance.

Lorsqu'il est venu sur terre, il a enseigné l'Évangile et organisé son Église. Il a respecté sa promesse d'être notre Sauveur. Il a souffert, il est mort et il est ressuscité pour que nous puissions ressusciter et vivre de nouveau avec notre Père céleste et notre famille.

Les Écritures nous parlent des nombreuses bénédictions que nous pouvons recevoir grâce à Jésus-Christ. Vous souvenez-vous de l'histoire du songe de Léhi ? Léhi a vu un arbre. Cet arbre représente l'amour de notre Père céleste et de Jésus-Christ.

Cet arbre portait un fruit qui pouvait rendre les gens heureux. Léhi a goûté ce fruit et cela l'a rempli d'une grande joie. Il voulait que toute sa famille goûte ce fruit. (voir 1 Néphi 8:10-12).

Le fruit de l'arbre représente les bénédictions que nous recevons grâce à Jésus-Christ et à son sacrifice expiatoire. Nous goûtons le fruit lorsque nous avons confiance en Jésus-Christ, que nous nous faisons baptiser et que nous recevons le Saint-Esprit, et lorsque nous vivons l'Évangile et que nous ressentons l'amour de notre Sauveur.

Activité

Détache la page A5 et colle-là sur du papier cartonné. Coupe des fentes dans l'arbre, sur les lignes blanches et découpe les fruits. Cherche le passage d'Écriture correspondant à chaque fruit, trouve la bénédiction que notre Père céleste nous a donnée et écris-la sur la ligne. Mets l'onglet du fruit dans une des fentes de l'arbre.

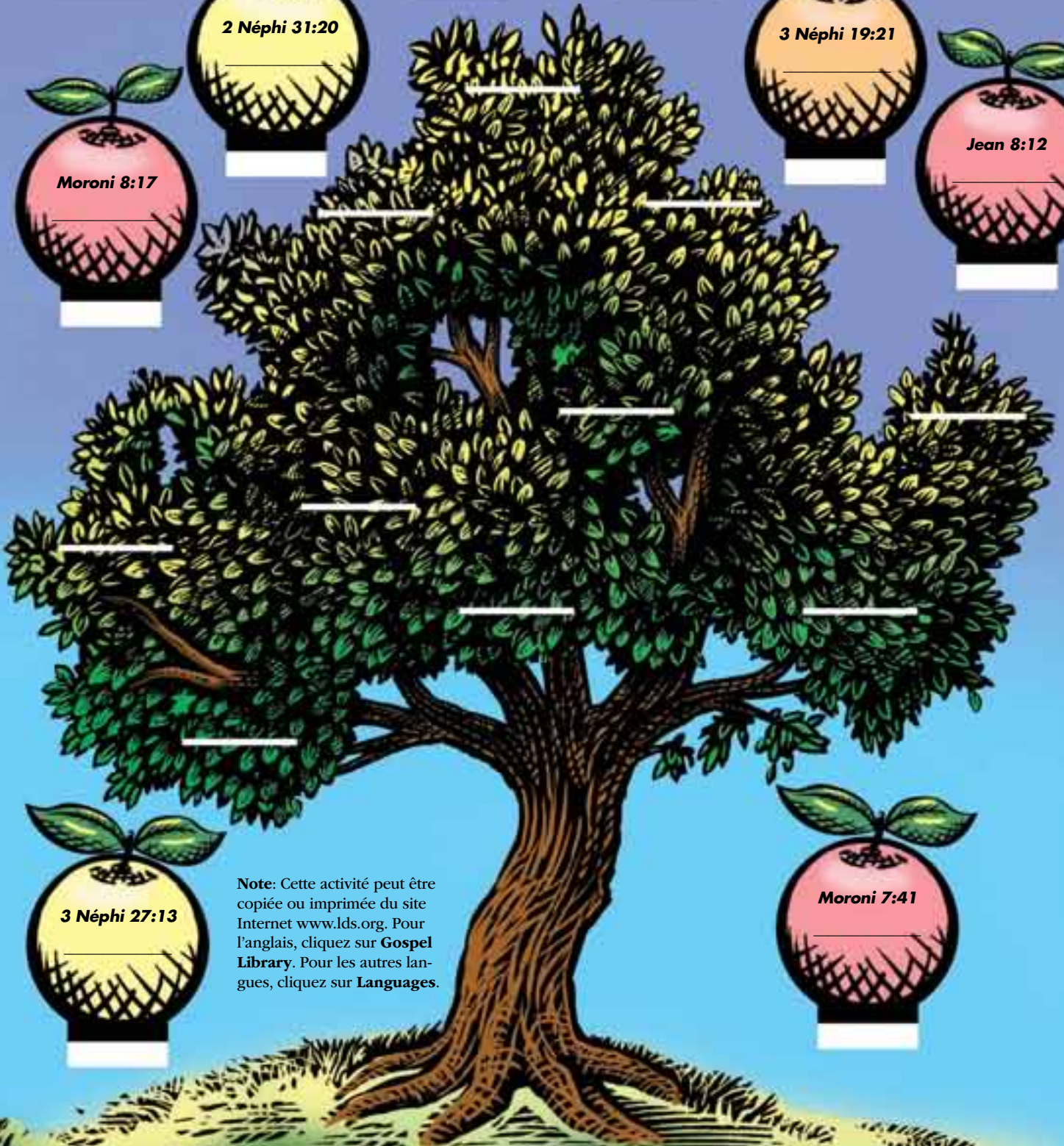
Idées pour la période d'échange

1. Dans la vie prémortelle, j'ai choisi de suivre Jésus-Christ.
Demandez aux enfants d'indiquer quelques choix qu'ils ont faits ce jour-là (ce qu'ils doivent porter, ce qu'ils vont manger,



etc...). Écrivez les réponses au tableau. Expliquez que notre Père céleste nous a donné le libre arbitre, qui est la capacité de faire des choix. Enseignez qu'il y a eu un conseil dans les cieux où notre Père céleste a exposé son plan. Expliquez que l'exercice de notre libre arbitre est une partie importante du plan. Aidez les enfants à comprendre que Satan voulait modifier le plan et nous ôter notre capacité de choisir. Jésus-Christ voulait suivre le plan de notre Père céleste et s'est porté volontaire pour être notre Sauveur. Faites bien comprendre aux enfants qu'ils ont choisi de suivre Jésus-Christ (voir Primaire 6, leçon 2). Écrivez des questions qui aideront les enfants à revoir ce qu'ils ont appris. Mettez les questions dans un récipient. Demandez à un enfant de tirer une question du récipient et d'y répondre. Puis demandez à cet enfant de choisir quelqu'un d'autre pour choisir la prochaine question et y répondre. Continuez dans la limite du temps imparti. Rendez témoignage de l'importance de continuer à suivre Jésus-Christ.

2. Ma famille et moi, nous ressusciterons. Avec l'approbation de l'évêque ou du président de branche, demandez à l'avance à un membre dont un proche est mort de rendre témoignage de ce que la résurrection signifie pour lui. Disposez les images du jeu d'illustrations de l'Évangile en pile dans l'ordre suivant, en mettant l'image 227 au-dessus : 227 (Jésus prie à Gethsémané), 228 (Jésus trahi), 230 (La crucifixion), 231 (La mise au tombeau de Jésus), 233 (Marie et le Seigneur ressuscité), 234 (Jésus montre ses blessures), et 316 (Jésus enseigne sur le continent américain). Demandez aux enfants de se passer une petite pierre pendant que le pianiste joue. Dites-leur qu'elle symbolise la pierre roulée devant l'entrée du tombeau du Christ. Quand la musique s'arrête, demandez à l'enfant qui a la pierre de prendre l'image qui est sur le dessus de la pile et de la commenter ou de choisir quelqu'un pour l'aider. Continuez pour chaque image, en faisant une pause après l'image 234 pour lire tous ensemble Luc 24:39. Faites comprendre aux enfants qu'après la résurrection de Jésus, les apôtres pouvaient toucher ses mains, exactement comme les enfants peuvent toucher leur propres mains. Continuez avec le reste des images. Enseignez que, grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, toutes les personnes qui ont jamais vécu sur la terre ressusciteront. Demandez à l'invité de rendre témoignage. ●



Note: Cette activité peut être copiée ou imprimée du site Internet www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur **Gospel Library**. Pour les autres langues, cliquez sur **Languages**.



« Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes » (D&A 1:37).

Les promesses d'un prophète

PAR OCTAVIANO TENORIO

Des soixante-dix

Tout au long de ma vie, j'ai appris que, lorsque nous suivons les enseignements de nos prophètes, nous recevons les bénédictions promises. Lors de la conférence générale d'avril 1986, Ezra Taft Benson (1899-1994) a promis aux familles qui liraient régulièrement les Écritures

ensemble que leur foyer serait rempli du Saint-Esprit¹.

Mon épouse et moi avons décidé de suivre ce conseil. Nous nous sommes fixé le but de lire un chapitre du Livre de Mormon par jour avec nos trois enfants, Jorge, dix ans, Susi, neuf ans et Luis, trois ans. Nous avons lu tous les jours, chacun un verset à tour de rôle. Bien qu'il ne sache pas encore lire, Luis voulait participer. Il s'asseyait sur mes genoux, face à moi, avec le Livre de Mormon entre nous. Quand c'était mon tour de lire, nous suivions tous deux mon doigt qui montrait chaque mot et Luis répétait



À seize ans, peu après son baptême.

tout haut chaque mot que je lisais, tout en regardant les mots à l'envers.

Juste avant ses cinq ans, Luis a demandé : « Quand est-ce que je pourrai lire ? »

Nous lui avons expliqué que, quand il serait plus grand, il irait à l'école et apprendrait à lire.

Il a répondu : « Mais je sais lire ! »

Stupéfait, je lui ai tendu le Livre de Mormon. Il l'a ouvert à l'envers, et en regardant par-dessus, il a commencé à lire parfaitement bien. Il avait appris à lire en suivant la lecture du Livre de Mormon !

À six ans, Luis m'accompagnait parfois dans mes visites chez les membres de l'Église. Je lui demandais de rendre son témoignage et de donner un petit message, tiré des Écritures, que je lui avais enseigné. Quand il lisait dans le Livre de Mormon, il le tenait toujours à l'envers et lisait par-dessus le livre.

Je vous témoigne que, si vous commencez à lire les Écritures depuis que vous êtes tout petit, vous comprendrez mieux les promesses du Seigneur et vous saurez ce



Son fils Luis à quatre ans.

qu'il attend de vous. Un jour, vous serez parent et vous aurez des enfants à votre tour. Enseignez-leur à lire les Écritures, et vous verrez s'accomplir la promesse faite dans Proverbes 22:6 : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre : et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

Luis est en train de terminer ses études universitaires et travaille à plein temps.

Quelle que soit l'heure à laquelle il rentre après son travail, l'université ou une tâche dans l'Église, il lit toujours un chapitre du Livre de Mormon avant d'aller au lit. La promesse du prophète s'est vraiment accomplie : parce que nous avons lu ce livre sacré, notre famille a été abondamment bénie et nous sommes plus unis.

Je vous exhorte à lire les Écritures tous les jours. Si c'est possible, lisez-les en famille. J'exhorte les garçons à se préparer à partir en mission. Je vous exhorte tous à avoir pour but d'être scellés dans le temple pour toute l'éternité. Enfin, je vous demande de vous souvenir du conseil inspiré de Gordon B. Hinckley, (1910-2008), qui nous a dit : « Vous avez besoin de toute l'instruction que vous pouvez recevoir. ... Que ce soit pour réparer des réfrigérateurs ou pour être un chirurgien qualifié, vous devez avoir une formation². »

Mes chers enfants, écoutez vos instructeurs, soyez sages en classe, faites de votre mieux et apprenez tout ce que vous pouvez. Le Seigneur a de grandes bénédictions en réserve pour vous et votre famille. Notre devoir est de suivre les prophètes car ils sauront toujours nous guider³. ●

NOTES

1. Voir Ezra Taft Benson, « The Power of the Word », *Ensign*, mai 1986, p. 81.
2. Gordon B. Hinckley, « Conseils et prières d'un prophète pour la jeunesse » *Le Liahona*, avril 2001, p. 34, 35; *Ensign*, jan. 2001, p. 4, 7.
3. Voir « Suis les prophètes », *Chants pour les enfants*, p. 58-59.



Questions et réponses sur l'organisation de l'Église

Pourquoi l'Église porte-t-elle le nom de Jésus ?

Jésus a dit qu'elle porte son nom parce que c'est son Église (voir 3 Néphi 27:8. Il l'a organisée pour nous aider à retourner vivre avec notre Père céleste. Jésus-Christ est à la tête de l'Église.

Que signifie : « derniers jours » ?

Jésus a dit : « Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » (D&A 115:4). « Derniers jours » signifie que nous vivons maintenant dans les derniers jours.

Que signifie « Saints » ?

« Saints » signifie membres de l'Église du Christ. Les Écritures parlent de saints à différentes périodes.
À l'époque de l'Ancien Testament : Deutéronome 33:3; Psaumes 30:4
À l'époque du Nouveau Testament : 1 Corinthiens 1:2
À l'époque du Livre de Mormon : 1 Néphi 14:14; Moroni 8:26
À l'époque de Joseph Smith : Doctrine et Alliances 57:1; 84:2
De nos jours, les membres de l'Église sont aussi appelés des saints.

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS



Comment Jésus a-t-il organisé son Église ?

Jésus a organisé son Église quand il vivait sur la terre, quand il est allé sur le continent américain et quand il a rétabli l'Église par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Chaque fois, il a choisi douze apôtres ou disciples pour l'aider à édifier le royaume de Dieu sur la terre en enseignant l'Évangile (voir Marc 16:14-15 ; 3 Néphi 12 :1).

Jésus appelle également un prophète pour diriger l'Église. Le président de l'Église est le prophète. Jésus a



Joseph Smith,
premier président de l'Église



Thomas S. Monson,
seizième président de l'Église

Prophètes des derniers jours

appelé Joseph Smith comme premier prophète des derniers jours. Thomas S. Monson est le seizième président de l'Église. Le prophète est la seule personne qui peut recevoir des révélations pour l'Église tout entière.



Douze apôtres à l'époque du Nouveau Testament



Douze disciples à l'époque du Livre de Mormon

Comment les dirigeants de notre Église aident-ils Jésus ?

Tous les dirigeants de l'Église aident Jésus en servant les autres membres de l'Église.

Le prophète dirige les douze apôtres.

Les apôtres dirigent les collègues des soixante-dix.

Les collègues des soixante-dix aident les apôtres à instruire les présidents de pieu et de district.

Les présidents de pieu et de district aident les évêques et les présidents de branche.

Dans les paroisses et les branches, l'évêque ou le président de branche dirige la présidente de la Société de Secours, le président des Jeunes Gens et la présidente des Jeunes Filles, la présidente de Primaire, le président de l'École du Dimanche, les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses ainsi que les autres dirigeants.

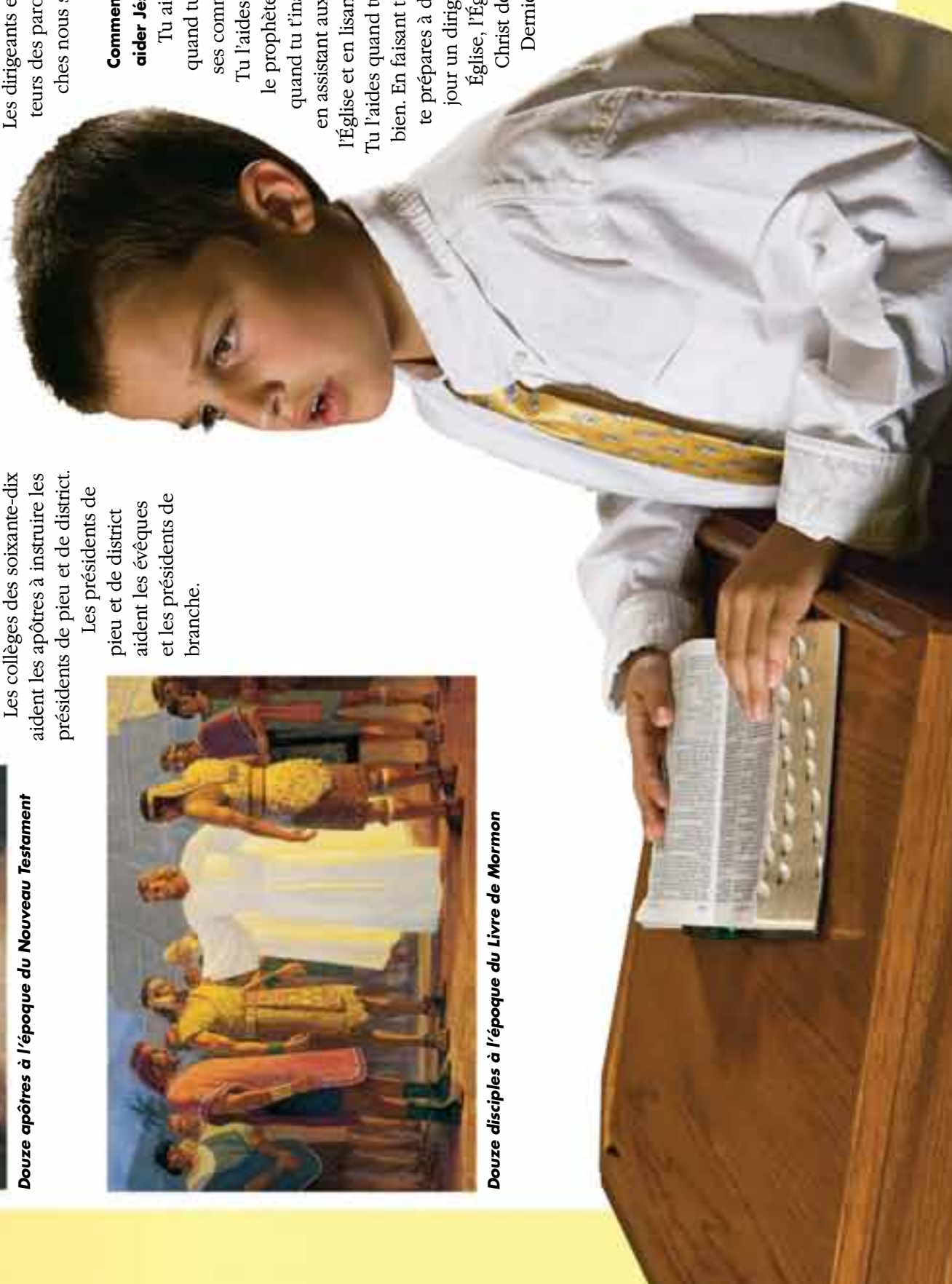
Les dirigeants et les instructeurs des paroisses et branches nous servent tous.

Comment peux-tu aider Jésus ?

Tu aides Jésus quand tu respectes ses commandements.

Tu l'aides quand tu suis le prophète. Tu l'aides quand tu t'instruis sur lui en assistant aux réunions de l'Église et en lisant les Écritures.

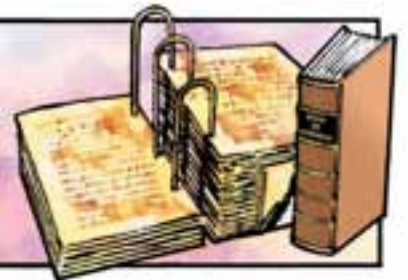
Tu l'aides quand tu choisis le bien. En faisant tout cela, tu te prépares à devenir un un jour un dirigeant dans son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ●





D'APRÈS LA VIE DE JOSEPH SMITH, LE PROPHÈTE

Il apaise ses ennemis



Un jour où le prophète rendait visite à ses parents à Far West, un groupe de miliciens armés a fait irruption dans la maison.

Lequel d'entre vous est Joe Smith ?

Nous sommes ici pour le tuer !



Joseph s'est immédiatement avancé, leur a souri et leur a serré la main.

C'est moi.

Ravi de vous rencontrer. Je vous en prie, asseyez-vous.

Incrédules, les hommes fixaient le prophète qui continuait à parler.

Nous, les mormons, nous croyons en Jésus-Christ et nous voulons simplement la paix. Mais nous avons subi beaucoup de persécutions ces derniers mois, depuis que nous sommes arrivés au Missouri. Pour autant que je sache, aucun d'entre nous n'a jamais enfreint la loi. Mais si c'est le cas, nous sommes prêts à être jugés selon la loi.





Maman, je crois que je vais rentrer chez moi. Emma doit m'attendre.



Vous n'irez pas seul, car ce n'est pas sûr.

Nous allons vous accompagner pour vous protéger.

Merci.



Nous vous promettons de dissoudre la milice qui est sous nos ordres et de rentrer chez nous.

Si vous avez besoin de nous, nous reviendrons et ferons tout ce dont vous avez besoin.



À l'extérieur de la maison des parents de Joseph, le reste des hommes ont discuté de leur rencontre avec le prophète.

Est-ce que tu n'as rien senti d'étrange quand il t'a serré la main ?
Je n'ai jamais rien senti de tel de toute ma vie.

J'avais l'impression de ne plus pouvoir bouger. Pour rien au monde je ne toucherais à un cheveu de la tête de cet homme.

On ne m'y reprendra plus à essayer de tuer Joe Smith ni les mormons non plus.

Impatient d'apprendre

PAR LENA M. HARPER

D'après une histoire vraie

« Cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).

Russell range soigneusement ses deux crayons et son cahier dans son cartable. Il se coiffe et vérifie que sa tenue est correcte. Après avoir embrassé sa maman pour lui dire au revoir, il court jusqu'à l'arrêt de bus. Il lui semble qu'il va exploser si le bus n'arrive pas bientôt. Il est ravi d'aller pour la première fois à l'école.

Chaque année, il a vu ses frères et ses sœurs plus âgés marcher jusqu'à l'arrêt pour prendre le bus pour aller à l'école. Il aurait voulu monter dans le bus avec eux. Il voulait aussi apprendre ce qu'ils apprenaient. Il voulait en savoir plus sur les dinosaures. Il voulait savoir comment fonctionnent les trains. Il voulait apprendre à lire. Il savait qu'il allait aimer l'école.

Son institutrice, madame Wilson, sourit quand il entre dans la classe. Elle lui montre son pupitre. Elle lui montre aussi où suspendre son cartable.

« Nous allons peut-être commencer par parler des dinosaures », se dit-il.

« Bienvenue à l'école, dit Mme Wilson. Nous allons nous présenter et parler un peu de nous-mêmes. »

Russell fait la grimace. « Il faut bien apprendre à se connaître », se dit-il. « Nous parlerons sûrement des dinosaures après ».

Quand c'est son tour, il dit : « Je m'appelle Russell. Je suis impatient de tout apprendre, surtout sur les trains et les dinosaures. »

« C'est très bien, Russell », dit Mme Wilson. Il sourit. Il est sûr qu'ils vont bientôt parler des trains et des dinosaures.

Mais non. Ils mangent un en-cas et jouent avec des blocs en forme de cercles, de triangles et de carrés.







« Il n'y a pas de limites à tout ce que vous pouvez apprendre en tant qu'enfant de Dieu. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Do What They Think You Can't Do », *New Era*, octobre 1989, p. 6.

« Mme Wilson, quand on va parler des dinosaures et des trains ? » demande-t-il.

« Pas tout de suite, Russell, répond-elle. Maintenant, c'est l'heure de lire une histoire. »

« Est-ce que ça parle de dinosaures ? »

« Non, Russell. »

Après l'histoire, ils étudient l'alphabet. Puis, il est temps de rentrer à la maison.

Russell est très fâché.

Il boude contre la vitre du bus. Il court de l'arrêt de bus jusqu'à la maison et entre en coup de vent. Il court à sa chambre et se cache la tête sous une couverture.

Sa maman entre et met la main sur sa tête. « Comment s'est passé ton premier jour ? » demande-t-elle

« C'était horrible. Je n'apprendrai jamais rien et je n'y retournerai jamais. On n'a fait que jouer avec des blocs et lire des histoires. »

« Tu sais, Russell, c'est seulement ton premier jour », dit maman.

Russell s'assied et regarde sa maman. « C'est maintenant que je veux étudier les dinosaures et les trains et apprendre à lire. »

Maman s'assied à côté de lui sur le lit.

« Tu ne peux pas tout apprendre d'un seul coup. Cela prend du temps d'apprendre. Plus tu en apprends aujourd'hui, plus tu seras capable d'en apprendre plus tard. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demande-t-il.

« Tu dois d'abord apprendre l'alphabet, avant d'apprendre à lire. Et tu dois apprendre à lire avant de pouvoir lire quelque chose sur ce qui t'intéresse. »

Il réfléchit. « Il y a peut-être d'autres choses à étudier, en plus des dinosaures et des trains. Bon, je vais essayer de nouveau d'aller à l'école demain », dit-il.

Maman lui sourit.

« Mais maman, on peut prendre un livre sur les dinosaures à la bibliothèque ? »

« Bien sûr que oui. » ●





Je veux être baptisé

D'après le texte anglais de Gary Croxall
Musique de Kathleen Holyoak

Avec respect ♩ = 100-112

1. Je veux être baptisé, vêtu de blanc, Pour
 (2. Je) veux être baptisé pour mes huit ans, En -
 (3. Je) se - rai baptisé par l'au - to - ri - té, Par

Avec sentiment

sui - vre Jé - sus, o - bé - ir à son plan. Je lui pro - met -
 trer ain - si dans son roy - au - me vrai - ment, Por - ter son nom
 sa prê - trise aus - si se - rai con - fir - mé. Le Saint - Es - prit

traï d'ê - tre bien juste et droit : En ef - fet c'est ce - la qu'il vou -
 et de - ve - nir son en - fant, M'ef - for - cer de lui res - sem - bler
 me gui - de - ra dès ce jour Pour m'ai - der à re - tour - ner près

1. 2. drait que je sois. 2. Je
 à tout mo - ment. 3. Je
 du Père un jour.

© 2003 par Kathleen Holyoak et Gary Croxall. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Eglise.

Ces remarques doivent être portées sur chaque copie de ce chant.



GRÂCE À JÉSUS-CHRIST JE POURRAI VIVRE DE NOUVEAU AVEC MON PÈRE CÉLESTE.

« Je suis le chemin, la vérité et la vie : Nul ne vient au Père
que par moi ». (Jean 14 :6).



Marie et le Seigneur ressuscité, tableau de Harry Anderson.

« Jésus... dit [à Marie] : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

« Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! » (Jean 20:15-16).



*Lorsque le Sauveur est apparu à ses apôtres après sa
résurrection, il leur a demandé :*

*« Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles
pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?*

*« Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ;
touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os,
comme vous voyez que j'ai ...*

*« Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel »
(Luc 24:38-39, 42).*

VOIR « IL EST RESSUSCITÉ », PAGE 8.